

Université de Montréal

La compréhension des valorisations paysagères : vers une nouvelle méthode d'analyse des paysages de l'ordinaire

par
Évelyne Vouligny

Faculté de l'aménagement

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences appliquées (M.Sc.A.)
en aménagement
(option aménagement)

Novembre 2006

©, Évelyne Vouligny, 2006



NA

9000

U54

2001

2002

AVIS

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé :

La compréhension des valorisations paysagères : vers une nouvelle méthode d'analyse des
paysages de l'ordinaire

présenté par :

Évelyne Vouligny

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

[Redacted signature]

président-rapporteur

[Redacted signature]

directeur de recherche

[Redacted signature]

membre du jury

RÉSUMÉ

Dans un contexte de nouvelle ruralité, les zones d'intensification agricole, paysages dits « ordinaires », accueillent différents groupes sociaux aux attentes variées dont la cohabitation pourrait être favorisée par une mise à jour de leurs valorisations paysagères. Sur cette base, le présent projet vise deux principaux objectifs : apporter un premier éclairage sur les valorisations paysagères des habitants de territoires dits ordinaires et mesurer la pertinence des approches usuelles d'évaluation dans le cas de ces paysages. Le mémoire rend compte d'une étude de cas réalisée dans Lanaudière (Qc) au cours de laquelle les paysages ont été évalués à la fois à l'aide d'une méthode dite expert et d'une méthode dite expérientielle. Comme en témoignent certains écarts entre les résultats provenant des deux méthodes, la valeur des paysages de l'ordinaire paraît reposer davantage sur une variété de facteurs liés aux émotions, au vécu et aux connaissances que sur la considération exclusive de paramètres visuels formels.

Mots-clés : valorisations paysagères, évaluation paysagère, paysage de l'ordinaire, cohabitation, agriculture

ABSTRACT

In a context of contemporary rurality, intensive agricultural land, known as “ordinary landscape”, are home of different social groups with various expectations whose there living context could be improved with a better recognition of their landscape preferences. Based on this view, the aims of this project are to investigate the inhabitant’s preferences of the ordinary landscapes and to validate the efficacy of the usual landscape assessment approaches toward these landscapes. This paper presents a case study which was conducted in Lanaudière (Qc). Landscapes were evaluated with two methods: an expert and an experiential approach. The results obtained from the two approaches differ at several levels and suggest that the value of ordinary landscapes is related to several factors like emotion, experience, knowledge and is not only based on its visual features.

Keywords: landscape preferences, landscape assessment, ordinary landscape, agriculture

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	V
LISTE DES FIGURES	IX
LISTE DES ABRÉVIATIONS	X
REMERCIEMENTS	XI
1. INTRODUCTION.....	1
2. MÉTHODOLOGIE	8
2.1. TERRITOIRE À L'ÉTUDE	8
2.2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE	11
2.2.1. <i>La méthode visuelle « expert »</i>	11
2.2.2. <i>La méthode « expérientielle »</i>	13
2.2.3 <i>Comparaison entre la méthode visuelle « expert » et la méthode</i> <i>« expérientielle »</i>	18
3. RÉSULTATS	19
3.1. LA VALEUR ATTRIBUÉE AUX UNITÉS PAYSAGÈRES : POINT DE VUE DE L'EXPERT EN ANALYSE VISUELLE ET DES RÉSIDENTS	19
3.1.1. <i>Selon l'expert en analyse visuelle</i>	19
3.1.2. <i>Selon les résidents</i>	24
3.2. LES LIEUX ET PAYSAGES VALORISÉS PAR LES RÉSIDENTS	25
3.2.1. <i>Les lieux valorisés</i>	27
3.2.2. <i>Les paysages valorisés</i>	37
3.2.3 <i>Les lieux et les paysages dévalorisés</i>	47
3.3. LES VALORISATIONS DES AGRICULTEURS ET DES NON-AGRICULTEURS.....	49

4. DISCUSSION	56
4.1 LES MÉTHODES DE CARACTÉRISATION	56
4.2. LES PAYSAGES DE L'ORDINAIRE	60
4.2.1. <i>L'échelle régionale</i>	61
4.2.2. <i>L'échelle locale</i>	62
4.3. LA COHABITATION.....	64
5. CONCLUSION.....	68
6. BIBLIOGRAPHIE.....	70
7. ANNEXES.....	77
7.1 TABLEAU COMPARATIF DE DIFFÉRENTES MÉTHODES « EXPERT »	77
7.2. CARTES DE L'INVENTAIRE DES CARACTÉRISTIQUES VISUELLES SUR LES DEUX RANGS À L'ÉTUDE	78
7.3. DÉLIMITATION DES TYPES DE PAYSAGES SUR LES DEUX RANGS À L'ÉTUDE	84
7.4. QUESTIONNAIRE ÉLABORÉ DANS LE CADRE DES ENTRETIENS AVEC LES RÉSIDANTS DES RANGS À L'ÉTUDE.....	86
7.5. LETTRE ENVOYÉE AUX RÉSIDANTS DES RANGS À L'ÉTUDE	89
7.6 SUPPORT VISUEL UTILISÉ LORS DES ENTRETIENS AVEC LES RÉSIDANTS DES DEUX RANGS À L'ÉTUDE	90
7.7 GRILLE DE CODAGE UTILISÉE POUR L'ANALYSE DES DONNÉES QUALITATIVES	91
7.8. L'ÉVALUATION PAYSAGÈRE « EXPERT » DU RANG DES CONTINUATIONS / CHEMIN DES PRÉS.....	96
7.9. L'ÉVALUATION PAYSAGÈRE « EXPERT » DU CINQUIÈME RANG	99

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I: Grille d'évaluation paysagère utilisée dans le cadre de la méthodologie	
« expert ».....	14
Tableau II : L'appréciation et la dépréciation des résidants du rang des Continuations /	
Chemin des Prés des unités paysagères	25
Tableau III : L'appréciation et la dépréciation des résidants du Cinquième rang des unités	
paysagères	25
Tableau IV : Les lieux fréquentés sur le rang des Continuations / Chemin des Prés pour la	
pratique d'activités et le nombre de résidants les fréquentant	26
Tableau V : Les lieux fréquentés sur le Cinquième rang pour la pratique d'activités et le	
nombre de résidants les fréquentant.....	27
Tableau VI : Les lieux ou composantes de l'environnement de la région de Lanaudière	
valorisés par les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés et leur	
fréquence.....	28
Tableau VII : Les lieux ou composantes de l'environnement de la région de Lanaudière	
valorisés par les résidants du Cinquième rang et leur fréquence	29
Tableau VIII : Les raisons évoquées par les résidants du rang des Continuations / Chemin	
des Prés pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de	
l'environnement de la région de Lanaudière et leur fréquence.....	31
Tableau IX : Les raisons évoquées par les résidants du Cinquième rang pour justifier la	
valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement de la région de	
Lanaudière et leur fréquence.....	32

Tableau X : Les lieux ou composantes de l'environnement du rang des Continuations /	
Chemin des Prés valorisés par les résidants et leur fréquence	33
Tableau XI : Les lieux ou composantes de l'environnement du Cinquième rang valorisés	
par les résidants et leur fréquence	34
Tableau XII : Les raisons évoquées par les résidants pour justifier la valorisation d'un lieu	
ou d'une composante de l'environnement du rang des Continuations / Chemin des	
Prés et leur fréquence	36
Tableau XIII : Les raisons évoquées par les résidants pour justifier la valorisation d'un lieu	
ou d'une composante de l'environnement du Cinquième rang et leur fréquence	37
Tableau XIV : Les paysages ou composantes paysagères de la région de Lanaudière	
valorisés par les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés et leur	
fréquence	38
Tableau XV : Les paysages ou composantes paysagères de la région de Lanaudière	
valorisés par les résidants du Cinquième rang et leur fréquence	39
Tableau XVI : Les raisons évoquées par les résidants du rang des Continuations / Chemin	
des Prés pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de	
la région de Lanaudière et leur fréquence	40
Tableau XVII : Les raisons évoquées par les résidants du Cinquième rang pour justifier la	
valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de la région de Lanaudière	
et leur fréquence	41
Tableau XVIII : Les paysages ou composantes paysagères du rang des Continuations /	
Chemin des Prés valorisés par les résidants et leur fréquence	43
Tableau XIX : Les paysages ou composantes paysagères du Cinquième rang valorisés par	
les résidants et leur fréquence	45

Tableau XX : Les raisons évoquées par les résidants pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère du rang des Continuations / Chemin des Prés et leur fréquence.....	46
Tableau XXI : Les raisons évoquées par les résidants pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère du Cinquième rang et leur fréquence	47
Tableau XXII : Les lieux et les composantes de l'environnement de la région de Lanaudière valorisés par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang et leur fréquence	50
Tableau XXIII : Les paysages ou les composantes paysagères de la région de Lanaudière valorisés par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang et leur fréquence	51
Tableau XXIV : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement de la région de Lanaudière et leur fréquence.....	52
Tableau XXV : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement de leur rang et leur fréquence....	53
Tableau XXVI : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de la région de Lanaudière et leur fréquence.....	54
Tableau XXVII : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la	

valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de leur rang et leur	
fréquence	55

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Localisation des deux rangs à l'étude.....	9
Figure 2 : Les grandes parcelles agricoles du rang des Continuations / Chemin des Prés	9
Figure 3 : Une des vues offertes à partir du Cinquième rang sur la plaine agricole et le piedmont des Laurentides	10
Figure 4 : Les unités de paysage identifiées sur le rang des Continuations / Chemin des Prés et la valeur paysagère associée.....	20
Figure 5 : Les unités de paysage identifiées sur le Cinquième rang et la valeur paysagère associée	21
Figure 6 : Un champ de céréales contribuant à l'ambiance bucolique de l'unité 4 du rang des Continuations / Chemin des Prés	22
Figure 7 : Une sablière et une ligne à haute tension, à proximité de résidences, déstructurent l'unité 3 du rang des Continuations / Chemin des Prés	22
Figure 8 : Les pâturages de l'unité 1 du Cinquième rang participent à l'ambiance champêtre	23
Figure 9 : Une résidence typique des milieux urbains participant à l'ambiance jugée discordante de l'unité 3 du Cinquième rang	24

LISTE DES ABRÉVIATIONS

Éd : Éditeur

Éds : Éditeurs

Et al. : Et collaborateurs

MRC : Municipalité Régionale de Comté

MTQ : Ministère des Transports du Québec

USDA : United States Department of Agriculture

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier mon directeur Gérald Domon pour sa disponibilité, son appui constant et son sens de l'humour qui aura certainement eu le mérite d'animer les discussions et de dédramatiser certaines situations.

Je remercie également mes collègues de la Chaire en paysage et environnement; plus particulièrement la « gang du labo », pour le soutien amical de tous et chacun; José Froment, pour tout ce que j'ai appris à travailler en sa compagnie, et Julie Ruiz pour son sens critique et ses judicieux conseils.

J'aimerais aussi exprimer ma reconnaissance envers Véronique Beaudoin, architecte paysagiste et amie, pour sa collaboration en tant qu'« expert », puis envers les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés de Saint-Jacques et Sainte-Marie-Salomé et du Cinquième rang de Saint-Ambroise-de-Kildare et Saint-Liguori pour leur générosité.

De même, je suis reconnaissante au Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies pour avoir permis le financement de cette recherche dans la cadre du projet *Élaboration d'un modèle intégré d'aménagement des paysages en zone d'agriculture intensive sur la base du cadre écologique* du programme *Action concertée pour le soutien stratégique à la promotion et à la consolidation de la recherche sur l'environnement rural*.

Je remercie également tous les membres de l'équipe de recherche de ce projet.

Finalement, je remercie Alex pour avoir été, et être toujours, cette force apaisante à mes côtés.

1. INTRODUCTION

Dans un contexte de nouvelle ruralité où la « campagne cadre de vie » (Perrier-Cornet et Hervieu, 2002) aux vocations ludique et résidentielle s'affirme de plus en plus, la question du paysage est appelée à occuper une place grandissante en milieu rural agricole. Autrefois majoritaires, les agriculteurs sont maintenant devenus des occupants parmi d'autres (Jean, 1997; Ryan, 1998; Paquette et Domon, 2000). L'agriculture, bien qu'elle domine toujours l'espace rural en terme d'occupation de sol, côtoie désormais d'autres formes de ruralités auxquelles participe notamment l'intérêt à l'égard du paysage (Lewis, 1998; Ryan, 1998; Paquette et Domon, 2001; Jean, 2003; Roy et al., 2005). La ruralité est ainsi devenue une réalité plurielle, appelée à supporter une pluralité d'attentes de la part de résidents : attentes environnementales, patrimoniales, esthétiques, etc. Cette ruralité ne peut donc plus référer exclusivement à l'agriculture (Arlaud et Périgord, 1997; Jean, 2003) puisqu'il coexiste en zones rurales différents groupes porteurs de valorisations et d'attentes variées envers le territoire. Cette cohabitation n'est pas sans heurts puisque « le discours traditionnellement associé au monde agricole se frotte à la montée d'aspirations revendiquant plus d'attention aux changements menaçant l'environnement et le patrimoine rural » (Roy et al., 2005 : 38).

Dans les zones d'intensification agricole, ce changement au profil sociodémographique et cette évolution des rapports des individus aux territoires sont aussi des réalités. Plus encore, la cohabitation pose en ces zones, peut-être plus qu'ailleurs, des défis considérables. De fait, « une dissociation croissante s'établit entre la réalité matérielle du paysage et les usages et les valeurs des différents segments de la population » (Ruiz et Domon, 2005 : 83). Dès lors, pour en arriver à assurer la cohabitation au sein des zones d'intensification

agricole, il s'avère nécessaire de bien mettre à jour les éléments valorisés par les différents segments de la population.

Une telle mise à jour présuppose avant tout une démarche d'ordre méthodologique. Si depuis la fin des années 1960, diverses méthodes d'évaluation paysagère ont été élaborées, ces méthodes ont d'abord et avant tout été conçues afin d'évaluer des paysages susceptibles de présenter des caractères remarquables, soit des paysages dont la valeur est aujourd'hui largement connue et reconnue (Domon, 2004). Face à ces paysages exceptionnels, d'autres comme ceux des zones d'agriculture intensive sont demeurés oubliés, occultés. Considérés comme des paysages communs, ne faisant pas l'objet d'un consensus social quant à leur qualité, à leur valeur et au besoin de les protéger, les paysages façonnés par l'agriculture intensive sont des « paysages de l'ordinaire » (Dewarrat et al., 2003; Bigando, 2004). Laissées pour compte, les qualités, actuelles ou potentielles, de ces paysages demeurent méconnues. Par ailleurs, compte tenu qu'aucune approche de caractérisation ou d'évaluation n'a spécifiquement été élaborée pour ces paysages, il n'est pas évident que les méthodes usuelles puissent réussir à en saisir l'intérêt et mettre à jour les composantes valorisées. Les paysages de l'ordinaire semblent effectivement présenter des caractéristiques particulières.

D'une part, contrairement aux paysages exceptionnels, leur valeur ne résiderait pas nécessairement dans leurs caractéristiques visuelles, par définition, communes, voire ordinaires (Dewarrat et al. 2003) En fait, « le concept de paysage, marqué par la prédominance du visuel sur les autres sens, serait captif de l'idée « que tout paysage implique [nécessairement] une perception évocatrice de beauté [...] selon des canons

capables de mettre en branle l'émotion esthétique » (Boutinet, 2001) [Pourtant], tous les modes de valorisation du territoire ne passent pas forcément par un tel processus. » (Paquette et al., 2005 : 13) Il existe donc d'autres rapports qualitatifs au territoire : de l'ordre, par exemple, de l'affectif et du quotidien, liés à une mémoire individuelle ou à un usage singulier. Un paysage est donc non seulement contemplé par le regard, mais est aussi vécu (Jackson, 2003; Paquette et al., 2005). Les paysages de l'ordinaire pourraient donc être une source d'expériences émotionnelles et sensorielles bien plus qu'une simple vue d'intérêt (Evernden, 1985; Paine et Taylor, 1995).

D'autre part, l'appréciation des paysages de l'ordinaire pourrait résulter d'une façon différente de ressentir et de percevoir les paysages (Hough, 1990). Ces paysages s'apparentent effectivement à ce que Berleant (1988) appelle les *participatory landscapes*, soit des paysages au sein desquels l'observateur est également un participant. Contrairement aux paysages exceptionnels (*panoramic landscapes*) qui interpellent davantage une attitude de contemplation, l'appréciation des *participatory landscapes* se ferait d'abord et avant tout par l'appréhension des qualités sensorielles résultant de l'expérience de l'individu avec son environnement (Berleant, 1988).

Ces nouveaux enjeux de cohabitation en milieu rural et cette méconnaissance des qualités actuelles ou potentielles des paysages façonnés par l'agriculture intensive soulèvent deux questions qui sont à la base de la présente recherche, à savoir : i) où réside la valeur des paysages des zones d'intensification agricole, voire quelles sont, dans une optique de cohabitation, les composantes les plus appréciées et partagées par les différents segments de la population et; ii) comment, au plan méthodologique, en arriver à saisir les qualités de

ces paysages. Ce faisant, il s'agit d'apporter un premier éclairage sur les éléments de valorisation paysagère des habitants de territoires dits « ordinaires », de mesurer la pertinence des méthodes d'évaluation des paysages et, le cas échéant, de donner des pistes pour l'élaboration de méthodes de caractérisation adaptées à ces paysages. À cet égard, rappelons qu'au sens où l'entendent Dakin (2000) et Daniel (1983, 2001), il est possible de distinguer quatre grandes familles d'approches pour la caractérisation et l'évaluation des paysages, soit les approches « expert », « expérimentale », « combinée » et « expérientielle ». Chacune de ces méthodes se distingue par la définition du paysage sur laquelle elle prend appui, par l'importance accordée aux regards des individus et par les dimensions qu'elle évalue. Pendant que l'approche « expert » mise principalement sur le jugement d'un expert et les attributs visuels du paysage, l'approche « expérimentale », via l'évaluation du public, s'attarde spécifiquement aux composantes physiques (ex : densité d'arbres, la surface occupée par l'eau) et cognitives du paysage (ex : la cohérence, le mystère) (Daniel et Vining, 1983; Dakin, 2000; Macaulay Institute, 2005). L'approche combinée insiste quant à elle sur la relation entre le processus perceptuel de l'individu et les attributs physiques du paysage en recourant simultanément à des approches « expert » et « expérimentale » (Daniel, 2001). Quant à l'approche « expérientielle », elle considère avant tout les émotions et les attentes des individus par rapport au paysage (Dakin, 2000; Green et Bruns, 2001).

Afin de cerner les composantes les plus valorisées au sein des paysages ordinaires de l'agriculture intensive et de mesurer la capacité des différentes approches à saisir les qualités de ces paysages, la présente étude propose l'analyse d'un territoire concret en recourant simultanément à deux méthodes de caractérisation puisées au sein des approches d'évaluation paysagère, soit une méthode visuelle « expert » et une méthode

« expérientielle ». Dans le domaine de l'évaluation paysagère, l'approche visuelle « expert » (ex : US Department of Agriculture Forest Service, 1974, 1995; British Columbia Ministry of Forests (BCMOF), 1981, 1994; Gaudreau et al., 1986; Hydro-Québec, 1992) demeure la référence (Dakin, 2000; Daniel, 2001). De nature plutôt quantitative, ces méthodes s'appuient sur la prémisse que la valeur esthétique d'un paysage serait inhérente à ses attributs visuels (Daniel et Vining, 1983; Dakin, 2000; Macaulay Institute, 2005; Paquette et al., 2005). Un expert peut ainsi traduire les attributs physiques d'un paysage en paramètres formels (formes, lignes, couleurs, etc.) et les évaluer à l'aide d'indicateurs (variété, harmonie, contraste, etc.) spécifiques permettant ainsi de quantifier la valeur des paysages. Autrement dit, « et c'est là une composante essentielle de [cette approche], l'expert est habilité à quantifier la valeur esthétique des paysages puisque celle-ci repose sur un certain nombre de paramètres (diversité, harmonie, contraste, etc.) universels. » (Domon et al., 2004). En ce sens, les méthodes visuelles « expert » transcenderaient tous les types de paysages ainsi que les différences culturelles et individuelles des observateurs (Daniel et Vining, 1983). Or, si leur efficacité à évaluer des paysages « exceptionnels » semble admise (Porteous, 1996), qu'en est-il de leur aptitude à saisir les paysages de l'ordinaire? Dans quelle mesure réussissent-elles à rendre compte des éléments qui y sont valorisés?

En misant davantage sur le contexte, les émotions, les attentes et les interprétations des individus que sur les composantes physiques, l'approche expérientielle pourrait s'avérer plus apte à prendre en compte les traits spécifiques des paysages de l'ordinaire (Daniel et Vining, 1983; Macaulay Institute, 2005). Puisque « the experiential paradigm views people as active participants in the landscape, deriving their values from experience » (Green et

Bruns, 2001 : 125), l'emphase est mise sur les significations qu'accorde l'individu aux divers aspects de l'environnement (Daniel et Vining, 1983). Essentiellement, cette approche repose sur l'idée que l'expérience du paysage implique davantage que la seule expérience esthétique et que l'expérience esthétique va bien au-delà des seules composantes visuelles du paysage (Dakin, 2000). Elle pourrait donc permettre de révéler des qualités et des attributs du paysage relevant d'autres dimensions.

Dans le cadre de la présente étude, ces approches ont donc été simultanément appliquées sur deux rangs agricoles présentant des caractéristiques distinctes. Alors que le premier ne présente aucun élément paysager reconnu par le schéma d'aménagement (MRC de Montcalm et Daniel Gauthier et associés, 2004) ou par les documents touristiques, patrimoniaux ou autres, le second fait partie d'un circuit agrotouristique et présente donc certaines qualités paysagères et patrimoniales. Ce faisant, il s'agit de contribuer à la mise à jour des éléments valorisés au sein des paysages ordinaires de l'agriculture intensive et de mieux cerner l'apport relatif d'approches distinctes et ce, dans des contextes présentant des caractéristiques visuelles différentes. Ainsi, dans un premier temps, ce mémoire s'attarde à situer ces différents contextes visuels en présentant les deux rangs à l'étude. Par la suite, cette même section se penche sur la façon dont les méthodes « expert » et « expérientielle » ont été, d'une part, élaborées et, d'autre part, appliquées sur le territoire. Dans un deuxième temps, les résultats obtenus via les deux méthodes utilisées sont exposés en insistant sur la valeur accordée par l'expert et les résidants aux unités paysagères identifiées sur les territoires à l'étude, les lieux et les paysages valorisés par les résidants et, plus particulièrement, par les agriculteurs et les non-agriculteurs. Sur la base de ces résultats, ce mémoire discute, dans un dernier temps, de l'adéquation des méthodes « expert » et

« expérientielle » à saisir les paysages de l'ordinaire, puis des particularités et de l'intérêt de ces paysages et, finalement, de la cohabitation harmonieuse entre les agriculteurs et les non-agriculteurs des deux rangs à l'étude.

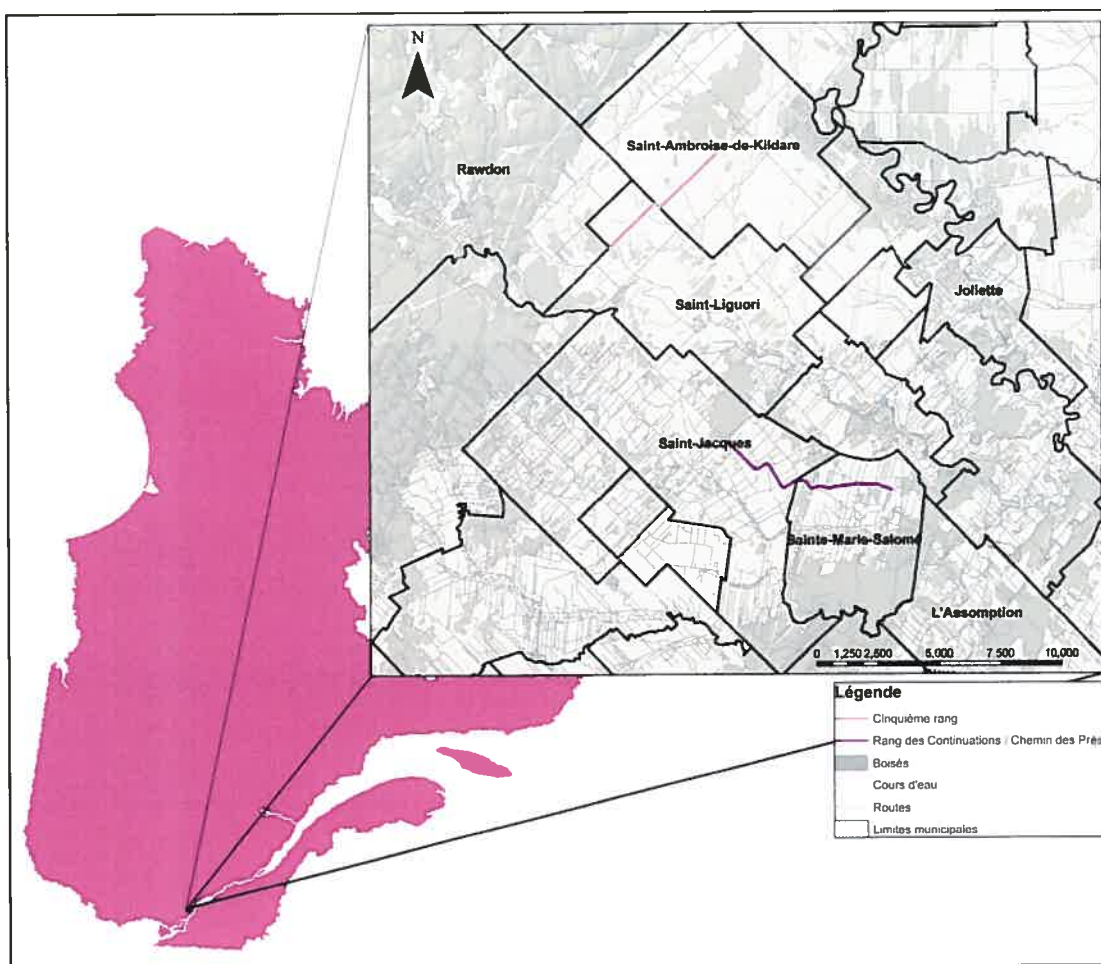
2. MÉTHODOLOGIE

2.1. TERRITOIRE À L'ÉTUDE

Deux rang de la région de Lanaudière, au sud-ouest de la province de Québec (Canada), ont fait l'objet d'une évaluation paysagère : le rang des Continuations / Chemin des Prés (municipalités de Saint-Jacques et Sainte-Marie-Salomé) et le Cinquième rang (municipalités de Saint-Liguori et Saint-Ambroise-de-Kildare) (figure 1). Ces municipalités voisinent les villes de l'Assomption, Joliette et Rawdon, de même que la grande région métropolitaine de Montréal. Malgré cette proximité des milieux urbains, les municipalités à l'étude demeurent largement dominées par l'agriculture, plus de 90 % de leur territoire étant en zone agricole¹.

La partie du rang des Continuations / Chemin des Prés étudiée (8 km) se situe exclusivement en plaine (figure 2). Les dépôts argileux y ont favorisé l'essor de l'agriculture. Il en résulte donc des paysages agricoles tantôt liés à la production céréalière, tantôt liés à la production laitière. De manière plus spécifique, le maïs et le soya dominent un côté du rang alors que le foin, l'avoine, l'orge et le blé prédominent sur l'autre côté. Comme signalé en introduction, aucun élément d'intérêt n'y est relevé, autant dans le schéma d'aménagement (MRC de Montcalm et Daniel Gauthier et associés, 2004) que dans la stratégie de développement touristique de la région de Lanaudière (2005).

Figure 1 : Localisation des deux rangs à l'étude



Source du fond cartographique : ministère des Ressources naturelles et de la Faune (1998-2000) et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (2003)

Figure 2 : Les grandes parcelles agricoles du rang des Continuations / Chemin des Prés



Les municipalités de Saint-Liguori et Saint-Ambroise-de-Kildare où se situe le Cinquième rang présentent, quant à elles, une plaine argileuse s'étendant jusqu'au piedmont des Laurentides caractérisées par des collines arrondies dont le plus haut sommet culmine à 942 mètres. Les vues sur ces collines y sont nombreuses. Ce rang fait partie des « chemins de campagne » (Tourisme Lanaudière, 2005), un circuit agrotouristique de la région de Lanaudière, et fait l'objet d'une certaine reconnaissance locale en ce qui a trait aux qualités visuelles du paysage. Située au sein d'une plaine plutôt irrégulière, la partie du cinquième rang à l'étude (6 km) affiche des cultures diversifiées (maïs, soya, avoine, orge, blé, foin), réparties uniformément et entrecoupées d'îlots boisés et en pâturage. L'irrégularité des occupations tout le long du rang a pour effet d'ouvrir plusieurs fenêtres sur les collines des Laurentides (figure 3).

Figure 3 : Une des vues offertes à partir du Cinquième rang sur la plaine agricole et le piedmont des Laurentides



2.2. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

Compte tenu des objectifs cités en introduction, deux approches d'évaluation paysagère ont été utilisées pour l'étude de ces deux rangs agricoles, soit une méthode « expert » et une méthode « expérientielle ».

2.2.1. La méthode visuelle « expert »

La méthodologie « expert » retenue s'inspire directement de *La Méthode d'analyse visuelle pour l'intégration des infrastructures de transport* du ministère des Transports du Québec (MTQ) (Gaudreau et al., 1986). Faisant office de référence dans le domaine de l'aménagement au Québec (Domon et al., 2005a), cette méthode s'inscrit dans la lignée des méthodes américaines développées, par exemple, par le USDA au début des années 1970 et s'avère donc particulièrement représentative des méthodes de type « expert ». En effet, en plus de reprendre les principes et la procédure générale adoptés par les différentes méthodes d'évaluation des paysages mises au point en Amérique du Nord au cours des quarante dernières années (US Department of Agriculture Forest Service, 1974, 1995; Schauman et Pfender, 1982; Paine et Taylor, 1995; The Countryside Agency et Scottish Natural Heritage, 2002; Clay et Smidt, 2004), la méthode du MTQ utilise des paramètres qui retrouvent leur équivalent dans d'autres méthodes (annexe 1).

En août 2005, un inventaire des caractéristiques visuelles telles que le relief, l'hydrographie, la végétation (cultures et boisés), les types de vues et les éléments d'orientation a été effectué (annexe 2). Par la suite, les différentes caractéristiques visuelles ont été analysées afin de délimiter des types de paysages et des unités de paysage. Les types de paysages ont été identifiés sur la base des paramètres habituellement utilisés par les

méthodes « expert » : les formes de relief (plaine, terrasse, colline, complexe de buttes, etc.), les dépôts de surface et le drainage. De manière plus spécifique, cette identification prend appui sur les ensembles topographiques du *Cadre écologique de référence* (CER) (ministère du Développement durable de l'Environnement et des Parcs du Québec, 2002) (annexe 3). C'est à l'intérieur de ces types de paysages qu'ont été délimitées des unités de paysage, c'est-à-dire « des ensembles d'éléments physiques et naturels homogènes, avec des caractéristiques propres, une organisation spatiale spécifique et une « ambiance » qui se distingue d'un espace voisin » (Folléa, 1995 cité par Toubanc, 2004). L'utilisation des unités de paysages se base sur le principe que les gens « experience and respond to the landscape on the basis of visuals units rather than a string of visual elements. That is, humans react to scenes as wholes whose impact is greater than the mere sum of the parts » (Schauman et Pfender, 1982 : 88).

Enfin, en septembre 2005, une firme d'architecture de paysage a été mandatée pour évaluer la qualité paysagère de ces unités. L'évaluation s'est faite à partir d'une grille constituée de paramètres liés au design, à l'esthétique et aux caractéristiques paysagères. Cette grille qui prend pour base celle du MTQ a été modulée afin de tenir compte des objectifs visés par la présente étude. Ainsi, la *Méthode d'analyse visuelle pour l'intégration des infrastructures de transport* s'appuie sur le principe que l'intensité d'un impact et la résistance à une infrastructure sont fonction de l'accessibilité du paysage, de l'intérêt visuel du paysage et de la valeur attribuée par le milieu au paysage (Gaudreau et al., 1986). Or, puisque la présente recherche ne vise pas l'évaluation des impacts, ni celle de la résistance à une infrastructure, mais bien la mise à jour de l'intérêt visuel et de la valeur accordée par le milieu, le critère d'accessibilité visuelle et tous les paramètres qui en découlent n'ont pas

été pris en compte. De plus, étant donné le contexte particulier du territoire à l'étude, certains paramètres ont été définis différemment. À titre d'exemple, puisque des infrastructures tels les poteaux électriques et les lignes hydro-électriques peuvent avoir une certaine influence sur la qualité du paysage en plaine agricole, la définition d'un paramètre a été élargie afin de les inclure. De même, les définitions proposées par Schauman et al. (1982) ont été préférées pour certains paramètres afin de mieux tenir compte du contexte agricole. Ainsi, un paramètre évaluant la structure du paysage par la prise en compte de la couverture végétale a été ajouté. Cela dit, comme le montre la grille d'évaluation résultante présentée au tableau I, la méthode d'évaluation retenue demeure largement en accord avec les méthodes visuelles classiques (Schauman et Pfender, 1982; 1988; Paine et Taylor, 1995; The Countryside Agency et Scottish Natural Heritage, 2002; Clay et Smidt, 2004).

2.2.2. La méthode « expérientielle »

La mise en application de la méthode « expérientielle » a été menée à l'aide d'entretiens structurés à questions ouvertes. En plus de fournir un cadre dans lequel le répondant peut s'exprimer dans ses propres mots, ce type d'entretien permet la collecte de données facilement comparables (Patton, 1980). Le questionnaire a été structuré à partir de quatre thèmes : la perception du paysage, la façon d'habiter et d'utiliser le territoire, les lieux valorisés et les paysages valorisés (annexe 4). De manière à ne pas orienter les réponses, le mot paysage n'a pas été utilisé dans la formulation des questions en lien avec les trois premiers thèmes. En effet, le mot paysage réfère bien souvent, dans l'imagerie populaire, aux formes brutes de l'assise territoriale et donc, à une notion exclusivement visuelle (Paquette et al., 2005). Des expressions telles *lieu*, *endroit*, *environnement*, *partie du rang* ont ainsi été préférées.

Tableau I: Grille d'évaluation paysagère utilisée dans le cadre de la méthodologie « expert »

					UNITÉS DE PAYSAGE				
					HARMONIE	INDICE	1	2	...
HARMONIE	LES INFRASTRUCTURES (PYLONES ÉLECTRIQUES, POTEAUX, ETC.)	Importance	Discret	2					
			Moyen	1					
			Important	0					
		Concordance	Forte	2					
			Moyenne	1					
			Faible	0					
	PRINCIPAUX POINTS DE VUE	Importance (nbre et envergure)	Forte	2					
			Moyenne	1					
			Faible	0					
		Concordance	Forte	2					
			Moyenne	1					
			Faible	0					
	AMBIANCE EXISTANTE	Intensité	Forte	2					
			Moyenne	1					
			Faible	0					
		Concordance	Forte	2					
			Moyenne	1					
			Faible	0					

			UNITÉS DE PAYSAGE			
			INDICE	1	2	...
STRUCTURE	Les murs dominant la scène, les vues sont fermées	0				
		1				
	Une mixité de vues ouvertes ou fermées	2				
		1				
	Une grande fenêtre, les vues sont ouvertes, non limitées	0				

						UNITÉS DE PAYSAGE				
						SÉQUENCE	INDICE	1	2	...
DYNAMISME	RYTHME	Externe	Profil horizontal		Forte	2				
					Moyenne	1				
					Faible	0				
			Profil vertical	Montagneux	Forte	2				
				Ondulé	Moyenne	1				
				Plat	Faible	0				
		Interne		Forte	2					
				Moyenne	1					
				Faible	0					
CONTINUITÉ	TRANSITION	Nombre	Faible	Forte	2					
			Moyen	Moyenne	1					
			Fort	Faible	0					
		Intensité	Progressive	Forte	2					
			Moyenne	Moyenne	1					
			Brusque	Faible	0					
	CONTRASTE	Nombre	Faible	Forte	2					
			Moyen	Moyenne	1					
			Fort	Faible	0					
		Intensité	Faible	Forte	2					
			Moyen	Moyenne	1					
			Fort	Faible	0					
ORIENTATION	Lisibilité de l'image		Forte	2						
			Moyenne	1						
			Faible	0						
	Éléments ponctuels d'orientation	Nombre	Forte	2						
			Moyenne	1						
			Faible	0						
		Importance	Forte	2						
			Moyenne	1						
			Faible	0						
	Approche progressive		Forte	2						
			Moyenne	1						
			Faible	0						

				UNITÉS DE PAYSAGE		
		VALEUR ATTRIBUÉE	INDICE	1	2	...
MISE EN SCÈNE "FITNESS"	Nombre de sites	Forte	2			
		Moyenne	1			
		Faible	0			
	Structure	Forte	2			
		Moyenne	1			
		Faible	0			
HISTOIRE "UNIQUENESS"	Nbre de sites	Forte	2			
		Moyenne	1			
		Faible	0			
	Importance	Rare	2			
		Ni rare, ni ordinaire	1			
		Ordinaire	0			
SYMBOLISME	Nbre de sites	Forte	2			
		Moyenne	1			
		Faible	0			
	Importance	Forte	2			
		Moyenne	1			
		Faible	0			
VOCATION	Douce	Forte	2			
	Moyenne	Moyenne	1			
	Dure	Faible	0			

Les participants ont été choisis selon un échantillonnage « boule de neige », soit sur recommandation d'un autre participant. Cette méthode d'échantillonnage permettait de recruter rapidement des participants. La taille de l'échantillon a été déterminée par saturation des données (Deslauriers, 1991). Entre les mois de novembre 2005 et mars 2006, 23 résidants du rang des Continuation / Chemin des Prés tout comme 23 autres du Cinquième rang ont été rencontrés, ce qui représente respectivement près du quart et du tiers des ménages des rangs à l'étude. Parmi les répondants, 25 sont agriculteurs : 15 résidant sur le rang des Continuation / Chemin des Prés et 10 résidant sur le Cinquième rang. Les entrevues ont toutes été précédées par l'envoi d'une lettre et par un entretien téléphonique au cours duquel les objectifs de la recherche étaient rappelés aux éventuels participants (annexe 5). Ce premier contact se terminait par la prise, ou non, d'un rendez-vous chez le résidant pour une entrevue enregistrée sur bande audio d'une durée de 30 à 60 minutes. Le consentement se faisait oralement étant donné le peu de risque que courait le participant. Durant les entretiens, une carte du rang et des alentours servait de support visuel; elle permettait de stimuler la discussion et de mieux cibler les endroits valorisés (annexe 6).

Dans le cadre d'une analyse thématique, les données, soit chaque entrevue transcrite (verbatim), ont été décontextualisées, décomposées en ses éléments essentiels, à partir d'une grille de codage mixte constituée, principalement, des lieux, des paysages et des composantes valorisés ainsi que des différents critères de valorisation (annexe 7) (Miles et Huberman, 2003). Autrement dit, l'analyse s'est articulée à partir des deux derniers thèmes du questionnaire et en considérant deux échelles : les lieux valorisés à l'échelle régionale et locale de même que les paysages valorisés selon ces deux mêmes échelles. Cela a permis,

entre autres, de révéler l'existence ou non d'un écart entre les lieux valorisés et les paysages valorisés. Cette dernière étape a été menée à partir du logiciel d'analyse de données qualitatives QSR NVivo (QSR International Pty. Ltd, 2002). Un autre chercheur a validé la justesse du codage afin d'assurer une lecture objective des résultats. Par la suite, l'examen des données a permis de générer des tableaux de fréquence. Les données ont subi, pour la plupart, un traitement qualitatif. Sur la base des travaux de Nassauer et Westmacott (1987), Ryan (1998), Oreszczyn et Lane (2000) ainsi que de Roy et al. (2005), une analyse de concordance de Kendall a aussi été utilisée afin de mettre en lien les valorisations et l'occupation professionnelle. Ainsi, il était possible de mesurer l'écart entre les réponses données par les agriculteurs et par les non-agriculteurs².

2.2.3 Comparaison entre la méthode visuelle « expert » et la méthode « expérientielle »

L'application en parallèle des méthodes « expert » et « expérientielle » a été menée dans le but de permettre la comparaison entre celles-ci quant à leur capacité à mettre à jour la valeur des paysages de l'ordinaire. Cette comparaison a donc porté sur les différentes valeurs attribuées par l'expert en analyse visuelle et par la population aux unités de paysage des deux rangs à l'étude et sur les différents critères de valorisation utilisés. Autrement dit, est-ce que les valorisations de l'expert en analyse visuelle et celles de la population concordent? De même, est-ce que les critères visuels ont autant d'importance auprès de la population qu'ils en ont chez l'expert?

¹ La zone agricole est délimitée en vertu de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles et a pour objectif « l'utilisation prioritaire du sol à des fins d'activités agricoles » (Gouvernement du Québec, ministère des Affaires municipales et des Régions, Direction de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, 2005)

² L'analyse de concordance de Kendall est un des coefficients de rang non paramétriques les plus connus. Il permet « de mettre en évidence toute relation monotone croissante ou décroissante, linéaire ou non entre deux variables semi-quantitatives. » (Scherrer, 1984).

3. RÉSULTATS

L'analyse des résultats obtenus par le biais des méthodes « expert » et « expérientielle » est présentée en trois temps, à savoir : i) la valeur attribuée aux unités paysagères par l'expert en analyse visuelle et par les résidants des deux rangs à l'étude; ii) les lieux et les paysages valorisés par ces mêmes résidants et, enfin, iii) les valorisations des agriculteurs et des non-agriculteurs.

3.1. LA VALEUR ATTRIBUÉE AUX UNITÉS PAYSAGÈRES : POINT DE VUE DE L'EXPERT EN ANALYSE VISUELLE ET DES RÉSIDANTS

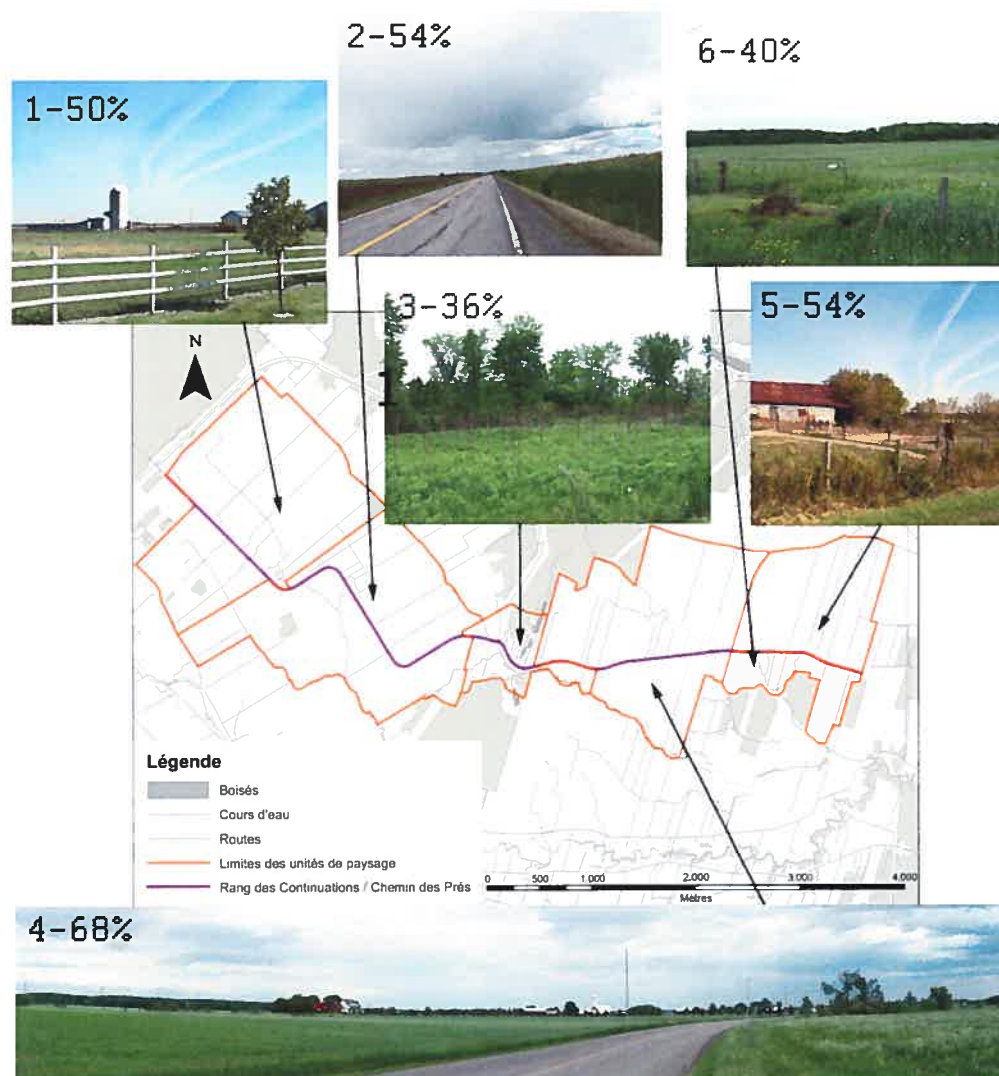
3.1.1. Selon l'expert en analyse visuelle

Dans le cadre de son évaluation, l'expert en analyse visuelle a été appelé à se prononcer sur la valeur paysagère des différentes unités. Six unités paysagères ont été définies pour chaque rang (figure 4 et figure 5).

3.1.1.1. Le rang des Continuations / Chemin des Prés

Sur le rang des Continuations / Chemin des Prés, suite à l'application de la méthode utilisée, l'unité 4 ressort comme étant celle qui présente la plus grande valeur paysagère (68%) (figure 4). Elle se démarque surtout par rapport aux critères d'harmonie, d'orientation et de symbolisme (annexe 8). En effet, cette partie du Chemin des Prés offre des vues d'envergure, jugées intéressantes. Les maisons et bâtiments de ferme sont implantés en retrait de la route et il est ainsi possible d'y apercevoir trois clochers d'églises : ceux de Sainte-Marie, Saint-Jacques et Crabtree. Ceux-ci agissent comme des points de repère et comme des éléments identitaires significatifs. De plus, les cultures en

Figure 4 : Les unités de paysage identifiées sur le rang des Continuations / Chemin des Prés et la valeur paysagère associée



Unité 1 :

Petites parcelles d'avoine, de blé, d'orge et de soya structurées par le réseau hydrographique; maïs au deuxième et troisième plan; vues filtrées; points de vue sur l'église de Saint-Jacques.

Unité 2 :

Maïs domine le premier plan; vues fermées; route dirigée vers une vue du piedmont des Laurentides (point focal).

Unité 3 :

Secteur boisé; vues fermées; vocation résidentielle, récréative (camping) et industrielle (sablrière); passage d'une ligne électrique à haute tension.

Unité 4

Vues ouvertes et panoramas; points de vue sur les églises de Sainte-Marie, Saint-Jacques et Crabtree; occupation du sol structurée par un ruisseau (ligne de force); parcelles de foin, d'avoine, de blé et d'orge.

Unité 5

Bâtiments de ferme abandonnés; vues filtrées sur la ville de Crabtree; fenêtres sur le piedmont des Laurentides; parcelles de cultures mixtes.

Unité 6

Cultures mixtes au premier plan; érablières au deuxième plan; vues courtes.

Figure 5 : Les unités de paysage identifiées sur le Cinquième rang et la valeur paysagère associée



Unité 1 :
Pâturages; vues filtrées, ouvertes et panoramas sur le piedmont des Laurentides (ligne de force); topographie vallonnée.

Unité 2 :
Série dense de bâtiments de ferme en activité et de maisons de ferme; vues filtrées sur le deuxième et le troisième plan; maïs occupe le deuxième plan; ouvertures sur le piedmont (ligne de force).

Unité 3 :
Occupation surtout résidentielle au premier plan; bâtiments de ferme abandonnés, voire en ruine; très grandes parcelles de maïs et de soya au deuxième et troisième plan.

Unité 4
Maisons de ferme plus traditionnelles au premier plan; haies séparant de petites parcelles de foin, céréales et soya; vues courtes et filtrées.

Unité 5
Succession de bâtiments (tant agricoles que résidentielles) et d'ouvertures sur les champs et le piedmont (ligne de force) au premier plan; îlots boisés au deuxième plan; jeu de fenêtres visuelles sur le piedmont; maïs occupe environ la moitié des espace en culture.

Unité 6
Panorama sur les terres agricoles à partir d'un point haut; vues ouvertes jusqu'au troisième plan.

place, en l'occurrence le foin, le blé, l'orge et l'avoine, contribuent à créer une ambiance des plus bucolique (figure 6). En revanche, les résultats suggèrent que l'unité 3 serait une unité déstructurée, sans vocation claire et qui, par conséquent, mérite la valeur la plus faible (36%) (figure 7).

Figure 6 : Un champ de céréales contribuant à l'ambiance bucolique de l'unité 4 du rang des Continuations / Chemin des Prés



Figure 7 : Une sablière et une ligne à haute tension, à proximité de résidences, déstructurent l'unité 3 du rang des Continuations / Chemin des Prés



3.1.1.2. Le Cinquième rang

Plusieurs unités paysagères du Cinquième rang présentent un pointage semblable (figure 5). Toutefois, pour des questions d'harmonie, de mise en scène et d'histoire, l'unité 1 (66%) a obtenu la valeur la plus élevée dans le cadre de cette évaluation (annexe 9). Cette partie du cinquième rang, située exclusivement à Saint-Liguori, se distingue par son relief légèrement ondulé, ses nombreux points de vue d'envergure sur le piedmont des Laurentides et par ses quelques spécimens architecturaux intéressants. De nombreux pâturages ponctuant le paysage participent à l'ambiance champêtre très marquée (figure 8). En contrepartie, l'unité 3 ressort comme étant celle qui présente une valeur moindre (36%). Entre autres choses, l'ambiance y est jugée discordante étant donné la présence de résidences typiques des milieux plus urbains et l'absence de bâtiments agricoles (figure 9).

Figure 8 : Les pâturages de l'unité 1 du Cinquième rang participent à l'ambiance champêtre



Figure 9 : Une résidence typique des milieux urbains participant à l'ambiance jugée discordante de l'unité 3 du Cinquième rang



3.1.2. Selon les résidants

Lors des entrevues, les résidants ont été invités à faire le même exercice que l'expert, soit évaluer les unités paysagères de leur rang, mais ce, selon leurs propres critères. Sur certains points, leurs valorisations se démarquent nettement des résultats obtenus via la méthode « expert ». Ainsi, les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés préfèrent l'unité 3 tandis que les résidants du Cinquième rang accordent plus ou moins de valeur à l'unité 1 (tableaux II et III). Toutefois, bien que l'évaluation résultant de l'approche « expert » semble s'éloigner presque en tous points des valorisations des résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés, mentionnons que l'expert et la population du Cinquième rang s'accordent malgré tout sur la valeur de l'unité 3. Cela dit, comme le montre un examen attentif des résultats, les participants tendent à préférer les unités où se

situe leur résidence : ceux résidant dans l'unité 1 ont tendance à préférer l'unité 1, ceux résidant dans l'unité 2 ont tendance à préférer l'unité 2, etc.

« Celle que j'apprécie le plus, c'est où que je suis. La 2, la plus belle c'est la 2... parce que je suis là. Surtout sur le bord de la 2. Ça prouve que j'aime mon coin. Je suis tout le temps dessus. » (informateur U)

Tableau II : L'appréciation et la dépréciation des résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés des unités paysagères

UNITÉS PAYSAGÈRES DU RANG DES CONTINUATIONS / CHEMIN DES PRÉS	NOMBRE DE RÉSIDANTS APPRÉCIANT L'UNITÉ PAYSAGÈRE	NOMBRE DE RÉSIDANTS DÉPRÉCIANT L'UNITÉ PAYSAGÈRE	DIFFÉRENCE
1	8	7	1
2	4	8	-4
3	10	1	9
4	5	5	0
5	2	5	-3
6	6	5	1

Tableau III : L'appréciation et la dépréciation des résidants du Cinquième rang des unités paysagères

UNITÉS PAYSAGÈRES DU CINQUIÈME RANG	NOMBRE DE RÉSIDANTS APPRÉCIANT L'UNITÉ PAYSAGÈRE	NOMBRE DE RÉSIDANTS DÉPRÉCIANT L'UNITÉ PAYSAGÈRE	DIFFÉRENCE
1	5	10	-5
2	4	0	4
3	2	8	-6
4	2	2	0
5	6	1	5
6	3	2	1

3.2. LES LIEUX ET PAYSAGES VALORISÉS PAR LES RÉSIDANTS

La mise en application de la méthode « expérientielle » a permis de recueillir des données sur les lieux et les paysages valorisés par les résidants et du coup, d'aller au-delà des

préférences paysagères. Cette méthode a aussi permis de mieux cerner leurs usages du territoire. L'équitation, le vélo, le ski de fond, la raquette, la marche, le jardinage sont autant de façons d'expérimenter, voire d'entretenir un rapport avec le paysage. La grande majorité des participants rencontrés (37) pratiquent l'une ou l'autre de ces activités énumérées, quelque part sur leur rang. Les participants du rang des Continuations / Chemin des Prés (15) s'y adonnent, le plus souvent, sur leur propriété : dans leurs champs, dans leur boisé ou tout simplement sur leur terrain (tableau IV). Toutefois, ils ne se limitent pas seulement à leur propriété, notamment lorsqu'il est question de l'utilisation des espaces boisés. En effet, les différents îlots boisés du rang sont des endroits très visités par les résidents rencontrés (12).

Tableau IV : Les lieux fréquentés sur le rang des Continuations / Chemin des Prés pour la pratique d'activités et le nombre de résidents les fréquentant

LIEUX FRÉQUENTÉS POUR LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS SUR LE RANG DES CONTINUATIONS / CHEMIN DES PRÉS	NOMBRE DE RÉSIDANTS
La propriété (terrain, champs, boisés)	15
Les boisés	12
Les champs	6
La route	2
Aucun lieu	2
Le chemin de ligne	1

Quant aux résidents du Cinquième rang, ils sont un peu plus nombreux à avouer ne pas pratiquer d'activités sur leur rang (5) ou à en s'en tenir exclusivement à la route (5) lorsqu'ils en font (tableau V). En contrepartie, ils sont un peu moins nombreux à fréquenter les boisés (6) et leur propriété (7). Sinon pour la pratique d'activités, certains d'entre eux apprécient les champs (6) et d'autres recherchent les ruisseaux (3).

Tableau V : Les lieux fréquentés sur le Cinquième rang pour la pratique d'activités et le nombre de résidants les fréquentant

LIEUX FRÉQUENTÉS POUR LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS SUR LE CINQUIÈME RANG	NOMBRE DE RÉSIDENTS
La propriété (terrain, champs, boisés)	7
Les boisés	6
Les champs	6
La route	5
Aucun lieu	5
Le ruisseau	3

3.2.1. Les lieux valorisés

3.2.1.1. À l'échelle de la région

Tant pour les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés que pour ceux du Cinquième rang, les espaces de proximité représentent les lieux les plus valorisés (tableaux VI et VII). En effet, la majorité (38) des résidants rencontrés apprécient particulièrement leur propriété, c'est-à-dire leur terrain et leur maison, mais aussi leur terre, leurs boisés et les vues auxquelles ils ont accès à partir de leur propriété.

« J'allais dire chez-nous... je suis tellement une maniaque de chez-nous. Écoute ben, je trouve ça beau ! Parce que moi l'été c'est tout fleuri pis j'ai tous mes chevaux. On a 14 chevaux. Les chevaux sont tous dehors. On aime ça voir ça. C'est vivant, c'est la nature. » (informateur J)

« Que je regarde n'importe où par ici, je trouve ça beau. Ce que je trouve beau, ben disons, devant la maison (...) quand je suis face à la maison, je trouve ça beau les montagnes, elles sont là. » (informateur e)

Tableau VI : Les lieux ou composantes de l'environnement de la région de Lanaudière valorisés par les résidents du rang des Continuations / Chemin des Prés et leur fréquence

LIEUX OU COMPOSANTES DE L'ENVIRONNEMENT DE LA RÉGION DE LANAUDIÈRE	NOMBRE DE SUJETS (N=22)	LOCALISATION
Espaces de proximité	22	
sa propriété	21	
vues à partir de sa propriété	8	
Espaces relatifs à la communauté	10	
institutions	9	village, église, Institut Esther Blondin
gens	2	sur le rang
vues en direction du village	1	sur le rang
Municipalités autres que Saint-Jacques et Sainte-Marie dans la région de Lanaudière	6	
municipalités au piedmont	4	Rawdon, St-Ambroise-de-Kildare, St-Jean-de-Matha, etc.
municipalités en montagne	2	St-Zénon, St-Côme, etc.
municipalités près du fleuve	1	Lavaltrie
Conditions éphémères	6	
moments du jour	5	
saisons	3	sur le rang
Eau	6	
pit de sable	5	
ruisseaux	1	sur le rang
chutes	1	municipalité au piedmont
Arbre(s)	6	
boisé	6	
	4	sur le rang
	3	ailleurs à St-Jacques ou Ste-Marie
isolés, haies, voûtes, etc.	3	
	2	ailleurs à St-Jacques ou Ste-Marie
	1	sur le rang
Formes de terrain	3	
montagnes	2	municipalités au piedmont
vallons	2	
	1	ailleurs à St-Jacques ou Ste-Marie
	1	sur le rang
Pratiques culturelles	2	
pâturages	2	sur sa propriété

Tableau VII : Les lieux ou composantes de l'environnement de la région de Lanaudière valorisés par les résidents du Cinquième rang et leur fréquence

LIEUX OU COMPOSANTES DE L'ENVIRONNEMENT DE LA RÉGION DE LANAUDIÈRE	NOMBRE DE SUJETS (N=21)	LOCALISATION
Espaces de proximité	16	
sa propriété	15	
vues à partir de sa propriété	5	
Municipalités autres que Saint-Liguori et Saint-Ambroise-de-Kildare	9	
municipalités au piedmont	7	Rawdon, St-Jean-de-Matha, Ste-Marcelline.
municipalités en montagne	4	St-Zénon, St-Côme, etc.
villes	1	Joliette
Eau	7	
ruisseaux	3	
	2	sur le rang
lacs	3	dans le nord de Lanaudière
Espaces relatifs à la communauté	7	
institutions	6	village, église, chalet des loisirs, etc.
vues sur le village	1	
Arbre(s)	6	
boisés	5	
	4	sur le rang ou vus à partir du rang
arbre isolé, voûtes, haies	3	
	2	en général
	1	sur le rang
Formes de terrain	5	
montagnes	4	
	3	vues à partir du rang
	1	St-Donat
plat	1	sur le rang
Conditions éphémères	4	
moments du jour	3	
	3	sur le rang
	1	Ste-Mélanie
saisons	2	sur le rang et à Saint-Donat
Pratiques culturelles	3	
pâturages et champs de foin	2	
champs en général	1	sur le rang
Maisons	1	
		au village
Le rang d'un bout à l'autre	1	
		sur le rang

En fait, durant l'entretien, même s'il leur était permis de choisir des endroits se situant dans toute la grande région de Lanaudière, les résidants ne s'en tenaient qu'à des lieux non loin de leur domicile. Outre l'espace de proximité, les espaces relatifs à la communauté (église, village, école) (17) et différents lieux et composantes sur le rang (28) sont davantage appréciés que tout autre endroit dans la région (tableaux VI et VII). Pour expliquer leur choix, les résidants parlent surtout de l'attachement qu'ils ont par rapport à certains lieux, des lieux évoquant «leur chez-soi», les rattachant à leur famille ou leur rappelant tout simplement des souvenirs (tableaux VIII et IX).

« C'est la terre de mes ancêtres. Ça fait depuis 1848 que ça appartient à la famille, de générations en générations. » (informateur I)

« C'est sûr et certain que je prendrais une photo d'ici parce que je suis né ici, j'ai été élevé ici, pis j'ai plein de beaux souvenirs ici. » (informateur q)

De nombreuses autres raisons ont aussi été mentionnées par les résidants. Les participants des deux rangs s'entendent sur l'importance, notamment, de l'ambiance (tranquillité, calme, liberté, etc.) (18), des usages (loisirs) (16) et de la composante évolutive (les saisons, le moment de la journée, le renouvellement du paysage) (13) en ce qui a trait à leurs valorisations.

3.2.1.2. À l'échelle locale

L'espace de proximité, lieu privilégié pour la pratique d'activités, s'avère tout aussi important à l'échelle du rang (tableaux X et XI). La propriété et les vues accessibles à partir de celle-ci demeurent les composantes les plus valorisées par les participants, voire par presque tous les participants (41). Dans une moindre mesure, les résidants des deux rangs à

l'étude (18) s'entendent également sur la valeur des arbres. Certains boisés, haies ou arbres isolés sont des lieux ou des composantes de l'environnement très appréciés.

« Y'avait un chemin comme elle parlait tantôt, on passait le long du lac pis y'a un chemin dans le bois qui descend qui tombe dans ce bout là. C'est un beau coin, y'a beaucoup de pins. Pis ils sont gros. » (informateur E2)

« Quand ses sœurs venaient, on montait sur la terre, y'avait un arbre à l'autre bout. Y'avait creusé un lac. Y'a pas beaucoup d'eau dedans, mais ça fait rien. Y'avait de l'ombre pis on était bien là (...) On aimait ça quand on allait sarcler dans le champ. On allait s'asseoir là quand il faisait ben chaud. On était fier de l'avoir. Y'était pratique. » (informateur o)

Tableau VIII : Les raisons évoquées par les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement de la région de Lanaudière et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=22)
L'attachement (c'est chez-moi, c'est à ma famille, souvenirs)	16
L'ambiance (tranquillité, intimité, bien être)	8
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	8
Un usage particulier (loisirs)	7
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	6
Les singularités (c'est particulier, rare)	5
L'environnement (qualité de l'air, nature)	4
Les connaissances (familiarité, histoire)	4
L'entretien (propreté, aménagement)	3
La communauté (voisins, amis)	2
L'admiration (j'admire...)	2
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	1
Les expériences sensorielles (impliquant des sens autres que la vue)	1
La vue (on voit loin, on a la vue sur...)	1
Les couleurs	1
La vastitude (ampleur du paysage)	1
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	1

Tableau IX : Les raisons évoquées par les résidents du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement de la région de Lanaudière et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=20)
L'attachement (c'est chez-moi, c'est à ma famille, souvenirs)	12
L'ambiance (tranquillité, intimité, bien être)	10
Un usage particulier (loisirs)	9
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	5
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	4
L'environnement (qualité de l'air, nature)	4
Les connaissances (familiarité, histoire)	4
La communauté (voisins, amis)	4
Les singularités (c'est particulier, rare)	3
L'entretien (propreté, aménagement)	2
L'accessibilité (je suis près de tout)	2
Les expériences sensorielles (impliquant des sens autres que la vue)	2
L'agriculture (c'est bon pour l'agriculture)	2
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	1
La vue (on voit loin, on a la vue sur...)	1
La vastitude (ampleur du paysage)	1
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	1

Tableau X : Les lieux ou composantes de l'environnement du rang des Continuations / Chemin des Prés valorisés par les résidants et leur fréquence

LIEUX OU COMPOSANTES DE L'ENVIRONNEMENT DU RANG DES CONTINUATIONS / CHEMIN DES PRÉS	NOMBRE DE SUJETS (N=23)	LOCALISATION OU PRÉCISIONS
Espaces de proximité	22	
sa propriété (son terrain, sa terre)	21 3 5 1	son boisé sa ferme, sa terre, ses pâturages les oiseaux
vues à partir de la propriété	9 8 3	panoramas ou vues ouvertes vues fermées ou vues cadrées
Arbre(s)	9	
boisés	6 3 3 1	unité 6 unité 3 unité 1
isolés, haies, voûtes, etc.	5 3 1 1	sur le terrain d'une propriété unité 3 unité 1
Une partie du rang	8	
unité 1	4	en général
unité 3	4	en général
unité 6	4	en général
d'un bout à l'autre	4	
aucun lieu	4	
unité 4	3	en général
propriété d'un autre résidant	2	
Espaces relatifs à la communauté	6	
institutions	3	Institut Esther Blondin, ancienne école
gens du rang	2	
vues sur l'église	1	
Conditions éphémères	6	
moments de la journée	5	
saisons	3	
Eau	5	
pit de sable	5	unité 3
ruisseaux	2	unité 3 et unité 4
Agriculture	4	
champs	3 2	pâturages sur leur propriété
bâti	1	unité 1
Vue ouverte	1	
	1	unité 2

Tableau XI : Les lieux ou composantes de l'environnement du Cinquième rang valorisés par les résidents et leur fréquence

LIEUX OU COMPOSANTES DE L'ENVIRONNEMENT DU CINQUIÈME RANG	NOMBRE DE SUJETS (N=23)	LOCALISATION OU PRÉCISIONS
Espaces de proximité	19	
sa propriété (son terrain, sa terre, etc.)	17	
	6	ses champs, ses pâturages, sa ferme
	1	son boisé
VUES à partir de sa propriété	5	panoramas et vues ouvertes
Arbre(s)	9	
boisés	5	
	2	unité 5
	1	piedmont
	1	unité 1
	1	village
isolés, haies, voûtes	4	
	2	sur le terrain d'un autre résident
	2	dans les champs (unité 2 et 5)
Partie du rang		
la propriété d'un autre résident	6	
	3	ferme de la famille Neveu
	2	bergerie Des Neiges
	2	autres
d'un bout à l'autre	5	
partie à Saint-Liguori ou unité 1	5	en général
unité 3	3	en général
unité 2	2	en général
partie à Saint-Ambroise-de-Kildare	2	
unité 6	1	en général
de sa propriété à un autre point	1	
Eau	4	
ruisseaux	3	unités 1-2-5
lacs	1	unité 2
Formes de terrain	6	
vues vers le piedmont	4	
montagnes	3	piedmont
buttes	1	unité 2
Pratiques culturelles	4	
pâturages	2	sur sa propriété et unité 6
champs en général	3	sur sa propriété
Conditions éphémères	2	
moments du jour	2	
saisons	1	
Espaces domestiques	2	
gazon coupé	2	en général

À un niveau plus spécifique, les participants du rang des Continuations / Chemin des Prés apprécient aussi, entre autres choses, les lieux et composantes les rattachant à leur communauté (6), les conditions éphémères telles les couchers et les levés de soleil (6) et une certaine sablière, appelée familièrement « pit de sable » (5). En ce qui a trait à la valorisation de cette sablière, elle expliquerait probablement la popularité que semble détenir l'unité 3 auprès de la population. Ce faisant, la localisation sur le rang des composantes valorisées renseigne certainement sur les unités les plus appréciées. Ainsi, à la lumière du tableau X, les unités 1, 3 et 6 semblent être préférées aux autres ou, du moins, semblent obtenir une plus grande reconnaissance. Quant aux participants du Cinquième rang, ils valorisent plus particulièrement certaines propriétés appartenant à d'autres résidants du rang (6) et le piedmont des Laurentides accessible visuellement à partir de cette même route (6). Aussi, la localisation des différentes composantes valorisées suggère un intérêt plus marqué pour les unités 1, 2, 5 et 6.

Bien que, dans l'ensemble, les raisons évoquées semblent diverses (tableaux XII et XIII), c'est l'attachement au lieu qui est une fois de plus la raison la plus fréquemment évoquée (29) par les participants des deux rangs pour justifier leurs choix. En plus de l'attachement, l'ambiance du lieu (18) et son entretien (19) représentent les critères de valorisation qui rallient le plus d'individus. En fait, les liens affectifs, la tranquillité et la propreté résument bien ce qui influencent les résidants dans leur appréciation du rang.

« On a pris ça... On a parti avec « une claqué pis une bottine », pis on est rendu avec 250 arpents de terre pis on a tout bâti. Les bâtisses, on a « toute » changé ça. On est allé chercher des bâtisses à la Manic, pis on les rebâtit ici. » (informateur n)

« L'autre bas de côte ici, c'est mon terrain. Y'é pas aussi beau qui va l'être. Y va l'être encore plus... ben plus écœurant quand il va être aménagé comme il le faut. Sur le petit pont là, c'est un ben beau coin. (...) L'eau, le ruisseau. Y'ont fait un fond en ciment, pis

l'eau a fait comme une petite chute. Y'a pas beaucoup d'eau l'été. Y'a des saules sur le bord du ruisseau. Fait que ça fait encore un petit coin ben tranquille. » (informateur K)

Tableau XII : Les raisons évoquées par les résidants pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement du rang des Continuations / Chemin des Prés et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=23)
L'attachement (c'est chez-moi, c'est à ma famille, souvenirs)	16
Un usage particulier (loisirs)	10
L'ambiance (tranquillité, bien-être)	9
L'entretien (propreté, aménagement)	9
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	8
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	8
Les singularités (c'est particulier, rare)	7
L'environnement (qualité de l'air, nature)	6
Les connaissances (familiarité, histoire)	6
Les expériences sensorielles (impliquant des sens autres que la vue)	5
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	5
La vue (on voit loin, on a la vue sur...)	5
La communauté (voisins, amis)	3
La vastitude (ampleur du paysage)	3
L'agriculture (c'est bon pour l'agriculture)	1
Les couleurs	1
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	1

Tableau XIII : Les raisons évoquées par les résidants pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement du Cinquième rang et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=19)
L'attachement (c'est chez-moi, c'est à ma famille, souvenirs)	13
L'ambiance (tranquillité, bien-être)	9
L'entretien (propreté, aménagement)	9
Les expériences sensorielles (impliquant des sens autres que la vue)	5
Un usage particulier (loisirs)	5
Les connaissances (familiarité, histoire)	5
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	4
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	4
La vue (on voit loin, on a la vue sur...)	4
L'environnement (qualité de l'air, nature)	3
La communauté (voisins, amis)	3
L'agriculture (c'est bon pour l'agriculture)	2
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	1
Les singularités (c'est particulier, rare)	1
La vastitude (ampleur du paysage)	1
L'accessibilité (je suis près de tout)	1
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	1

3.2.2. Les paysages valorisés

3.2.2.1 À l'échelle de la région

En revanche, lorsqu'il est plutôt question des paysages de la région de Lanaudière (et non plus des lieux), tant les participants du rang des Continuations / Chemin des Prés que ceux du Cinquième rang puisent leurs réponses bien au-delà des limites de leur propriété et de leur rang (tableaux XIV et XV). En fait, les résidants rencontrés (30) apprécient davantage les paysages que l'on retrouve ailleurs dans la région que ceux qu'offre leur rang ou leur

espace de proximité. Ils reconnaissent d'emblée l'intérêt des paysages des municipalités au piedmont (21) et en montagne (15).

Tableau XIV : Les paysages ou composantes paysagères de la région de Lanaudière valorisés par les résidents du rang des Continuations / Chemin des Prés et leur fréquence

PAYSAGES OU COMPOSANTES PAYSAGÈRES DE LA RÉGION DE LANAUDIÈRE	NOMBRE DE SUJETS (N=21)	LOCALISATION
Municipalités autres que Saint-Jacques et Sainte-Marie dans la région de Lanaudière	14	
municipalités au piedmont	11	Rawdon, Saint-Jean-de-Matha, Sainte-Marcelline
municipalités en montagne	5	Saint-Zénon, Saint-Côme, etc.
villes	2	Joliette, Terrebonne
Autres rangs ou portions de rang	6	
autres rangs de St-Jacques ou Ste-Marie	4	
nul part en particulier	3	
Arbre(s)	6	
boisés	5	
	3	en général
	2	ailleurs dans la municipalité de Saint-Jacques ou Sainte-Marie
	1	sur sa propriété
isolés	1	une espèce d'érable en particulier
Formes de terrain	3	
montagnes	2	en général
ravines	1	Saint-Ambroise-de-Kildare
Conditions éphémères	3	
moments du jour	2	sur le rang
saisons	1	en général
Vues	2	
vues ouvertes	1	à partir de sa propriété
panoramas	2	à partir d'une municipalité au piedmont
Eau	2	
chute	2	à partir d'une municipalité au piedmont
Espaces relatifs à la communauté	1	
	1	le village de Sainte-Marie

Tableau XV : Les paysages ou composantes paysagères de la région de Lanaudière valorisés par les résidents du Cinquième rang et leur fréquence

PAYSAGES OU COMPOSANTES PAYSAGÈRES DE LA RÉGION DE LANAUDIÈRE	NOMBRE DE SUJETS (N=22)	LOCALISATION
Municipalités autres que St-Liguori et St-Ambroise-de-Kildare dans la région de Lanaudière	16	
municipalité en montagne	10	St-Zénon, St-Côme, St-Michel-des-Saints
municipalité au piedmont	10	Rawdon, St-Jean-de-Matha, Ste-Macelline
municipalité de la plaine	1	
Conditions éphémères	8	
Saisons	7	
	4	le piedmont
	2	à partir d'une municipalité en montagne
	2	St-Charles-Borromée
	2	sur la propriété
moments du jour	1	
Autres rangs ou portions de rang	8	
à St-Liguori ou St-Ambroise-de-Kildare	5	vallée de Kildare, village de St-Liguori
dans une municipalité autre	3	Ste-Macelline, St-Jean-de-Matha, etc.
Vues	6	
panoramas	5	
	3	vallée de Kildare
	2	municipalités au piedmont
	1	municipalités en montagne
ouvertes	2	à partir de leur propriété
Formes de terrain (montagnes)	6	
	4	piedmont
	1	St-Zénon
	1	en général
Eau	5	
chutes	2	Rawdon, Ste-Mélanie
lacs	1	St-Michel-des-Saints
cours d'eau, rivières	2	Ouareau, St-Liguori
Arbre(s)	4	
isolés, voûtes	3	sur la propriété
boisé	2	St-Charles Borromée (343)
éablières	1	en général
Espaces de proximité	4	
sa propriété	2	
vues à partir de la propriété	2	
Pratiques culturelles	2	
champs	2	en général
Espaces domestiques	2	
maisons et l'aménagement autour	2	en général

« Saint-Liguori, Rawdon, Sainte-Mélanie; c'est le top du top ! Les bois sont restés là; tout est vert. C'est vraiment spécial. » (informateur H)

« Je te dirais la partie des « Sept Chutes » à l'automne dans la région de Saint-Zénon. C'est assez remarquable. » (informateur v)

Les participants (19) évoquent en premier lieu la composition même du paysage pour justifier cette préférence marquée : la présence d'un cours d'eau, d'une chute, de montagnes, d'arbres, etc. (tableaux XVI et XVII).

« De l'eau, des arbres. On a pas ça par ici, fait que ça change notre décor. (...) De voir des montagnes pis de l'eau, ça fait ben changement. Ça nous fait décrocher. » (informateur e)

« En allant vers Sainte-Mélanie, y'a les montagnes, beaucoup de montagnes. » (informateur a)

Tableau XVI : Les raisons évoquées par les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de la région de Lanaudière et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=22)
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	7
L'environnement (qualité de l'air, nature)	6
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	5
Les singularités (c'est particulier, rare)	4
L'entretien (propreté, aménagement)	3
Les couleurs	3
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	2
L'ambiance (tranquillité, bien-être)	2
Un usage particulier (loisirs)	2
Les connaissances (familiarité, histoire)	2
La communauté (voisins, amis)	2
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	2
La vue (on voit loin, on a la vue sur...)	1
La vastitude (ampleur du paysage)	3

Tableau XVII : Les raisons évoquées par les résidants du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de la région de Lanaudière et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=22)
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	12
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	9
Les couleurs	7
Les singularités (c'est particulier, rare)	6
L'environnement (c'est la nature, c'est un écosystème)	6
L'entretien (propreté, aménagement)	5
La vue (on voit loin, on a la vue sur...)	5
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	4
La vastitude (ampleur du paysage)	4
Un usage particulier (loisirs)	3
Les connaissances (familiarité, histoire)	3
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	3
L'attachement (c'est chez-moi, c'est à ma famille, souvenirs)	1
L'ambiance (tranquillité, bien-être)	1
Les expériences sensorielles (autres que visuelles)	1
La communauté (voisins, amis)	1
La dualité campagne-ville (parce que c'est la campagne, parce que c'est la ville)	1

Par ailleurs, la composante évolutive (14) et l'environnement (12) entrent aussi en ligne de compte (tableaux XVI et XVII). D'une part, les feuillus, particulièrement présents dans cette partie de la région, changent continuellement et arborent des couleurs flamboyantes à certains moments de l'année. D'autre part, le côté « naturel » des paysages du nord semble être un autre argument en leur faveur.

« La plus belle place, c'est à Saint-Zénon. (...) Y'a des bleuets pis tout ça. Le paysage, c'est des arbres. C'est la nature des arbres. Une nature, c'est l'eau, c'est le bois » (informateur C)

« Le paysage, écoute, Saint-Donat, la montagne, les couleurs pis le lac en bas... Y'a pas grand-chose pour battre ça. T'es dans le « chair lift » pis tu vois tout ça. (...) La forêt pis l'eau... c'est la nature en fin de compte. » (Informateur q)

De toute évidence, les raisons évoquées pour valoriser un paysage s'avèrent donc très différentes de celles utilisées pour justifier la valorisation d'un lieu.

À l'échelle locale

Même s'ils ne considèrent pas les paysages du rang comme étant les plus intéressants de la région, les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang admettent tout de même, pour la plupart (38), l'existence de paysages intéressants sur leur rang. Or, à savoir quels sont-ils, les résidants des deux rangs à l'étude ne partagent pas la même opinion.

Les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés n'hésitent pas à parler une seconde fois de ces lieux valorisés, notamment des espaces de proximité (12), des arbres (12) et des conditions éphémères (7), comme des paysages dignes d'intérêt.

« Le champ en face, y'en a qui va dire : regarde dont ça c'est abandonné. Mais quand il y a des fleurs là dedans, c'est pas mal beau. Je l'aime mieux là abandonné comme ça que avec du blé d'inde ou avec de la culture. » (Informateur O)

« J'apprécie quand même les arbres. J'apprécie plus l'été ou quand c'est enneigé : quand il vient d'y avoir une petite neige ou une petite glace. C'est ben ben beau. Le bois est ben ben beau. Là y'est noir, mais quand il y a une petite neige... » (informateur P)

À cet effet, il importe de relever que le classement des différentes composantes paysagères énumérées au tableau XVIII s'apparent fortement à celui du tableau X où sont regroupés les lieux valorisés à l'échelle locale. C'est donc dire que contrairement à l'échelle régionale où paysages valorisés et lieux valorisés visent des endroits ou des composantes différents, il ne

Tableau XVIII : Les paysages ou composantes paysagères du rang des Continuations / Chemin des Prés valorisés par les résidents et leur fréquence

PAYSAGES OU COMPOSANTES PAYSAGÈRES DU RANG DES CONTINUATIONS / CHEMIN DES PRÉS	NOMBRE DE SUJETS (N=17)	LOCALISATION OU PRÉCISIONS
Espaces de proximité	12	
sa propriété	6	
près de sa propriété	4	
vues à partir de la propriété	4	panoramas et vues ouvertes
Flore	12	
arbres	12	
boisés	9	
	4	unité 6
	3	unité 1
	2	unité 3
isolés, haies, etc.	6	les arbres en général : les gens trouvent qu'il en manque sur le rang, que se soit en bordure de la route, dans les champs ou près des maisons.
fleurs sauvages	1	unité 4
graminées	1	unité 2
Conditions éphémères	7	
saisons	4	
	3	unité 6
	1	sa propriété (unité 1)
	5	
moments du jour	4	à partir de sa propriété (unité 1 et 6)
	1	unité 4
Eau	4	
ruisseaux	2	unité 3 et unité 6
pit de sable	2	unité 3
Formes de terrain	3	
coteaux	2	unité 3
ravines	1	unité 6
Agriculture	3	
champs	3	
	1	les pâturages en général
	1	la friche de l'unité 4
	1	les champs de l'unité 6
bâti		
cabanes à sucre	1	unité 6
Partie du rang	3	
	3	une partie entre 2 points, la propriété d'un autre résident ou un sentier formel
Oiseaux	1	
	1	unité 1

semble pas y avoir de différence entre lieux et paysages à l'échelle du rang pour les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés.

En contrepartie, cette parenté observée entre lieux valorisés et paysages valorisés ressort comme étant beaucoup moins évidente chez les résidants du Cinquième rang. La priorité accordée aux différentes composantes n'est pas la même s'il s'agit d'un lieu ou s'il s'agit d'un paysage. Tout d'abord, dans le cas du paysage, et ce, contrairement au lieu, l'espace de proximité (8) ne représente plus le premier choix des participants (tableau XIX). Ensuite, les montagnes (12) et les conditions éphémères (8) s'avèrent des composantes plus valorisées.

« D'ici, je te dirais les montagnes à l'automne. (...)La section de toute la partie Kildare à venir jusqu'à Rawdon. C'est en grosse partie des érablières fait que les couleurs sont très belles. » (informateur v)

« À l'automne, quand on arrachait les carottes, tu voyais ça, les couleurs. Tu les vois changer à tous les jours. C'est les couleurs, le temps de l'automne, c'est super. » (informateur f)

Il importe de relever que c'est toute la partie nord du rang, soit du côté où on trouve la majorité des composantes paysagères appréciées (piedmont, vues, boisés, couchers du soleil), qui semble faire l'objet d'une valorisation plus marquée.

Par ailleurs, malgré cette différence dans la hiérarchisation de leurs valorisations paysagères, les participants des deux rangs à l'étude utilisent les mêmes raisons pour justifier celles-ci. Tout comme à l'échelle régionale, la présence d'arbres, de formes de terrain particulières, de plans d'eau et de certaines composantes agricoles demeurent les

Tableau XIX : Les paysages ou composantes paysagères du Cinquième rang valorisés par les résidents et leur fréquence

PAYSAGES OU COMPOSANTES PAYSAGÈRES DU CINQUIÈME RANG	NOMBRE DE SUJETS (N=22))	LOCALISATION OU PRÉCISIONS
Formes de terrain	13	
montagnes	12	vues en direction du piedmont le piedmont les terres en général
	8	
	8	
plat	1	
Arbres	12	
boisés	5	unité 5 unité 1 village
	3	
	1	
	1	
isolés	3	sur sa propriété en général unité 5
	2	
	1	
vergers	1	unité 5
haies brise-vent et voûtes	2	unité 5 unité 4
Vues (panoramas et vues ouvertes)	10	
	8	en direction du piedmont à partir de la propriété unité 1 ciel (coucher de soleil)
	6	
	1	
	1	
Conditions éphémères	8	
saisons	7	
moments du jour	1	
Espaces de proximité	8	
vues à partir de la propriété	6	
sa propriété	3	
Partie du rang		
propriété d'un autre résident	7	en général bergerie Des Neiges autres
	2	
	2	
	3	
	5	
partie nord	5	
partie sud	2	
partie de Saint-Liguori	1	
de chez-lui à un autre point	1	
Agriculture	6	
pratiques culturelles	4	les champs en général pâturage certaines parcelles dans l'unité 4
	4	
	1	
	1	
bâti	2	en général moderne
	1	
	1	
machinerie	1	
Oiseaux	1	
	1	unité 1

raisons les plus fréquemment évoquées (21) (tableaux XX et XXI). De même, la composante évolutive (17) se retrouve toujours parmi celles les plus mentionnées. En revanche, l'entretien (18) s'avère être un critère spécifique à l'appréciation des paysages locaux. Effectivement, tout comme pour les lieux valorisés, lorsqu'il est question du rang, la propreté est de mise et les aménagements appréciés.

Tableau XX : Les raisons évoquées par les résidents pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère du rang des Continuations / Chemin des Prés et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=22)
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	14
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	10
L'entretien (propreté, aménagement)	8
Les connaissances (familiarité, histoire)	4
Les singularités (c'est particulier, rare)	4
L'environnement (c'est la nature, c'est un écosystème, la qualité de l'air)	4
L'attachement (c'est chez-moi, c'est à ma famille, souvenirs)	3
Un usage particulier (loisirs)	3
La communauté (voisins, amis)	3
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	3
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	2
L'ambiance (tranquillité, bien-être)	2
Les couleurs	2
Les expériences sensorielles (autres que visuelles)	1
La dualité campagne-ville (parce que c'est la campagne, parce que c'est la ville)	1
La vastitude (ampleur du paysage)	1

Tableau XXI : Les raisons évoquées par les résidants pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère du Cinquième rang et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE DE SUJETS (N=21)
L'entretien (propreté, aménagement)	10
La présence d'une composante paysagère spécifique (eau, arbres, relief)	7
La composante évolutive (renouvellement du paysage, changement de saisons, conservation)	7
Les singularités (c'est particulier, rare)	5
La variété (il y a de tout, c'est diversifié)	4
La vue (on voit loin, on a la vue sur...)	4
Les connaissances (familiarité, histoire)	3
Les couleurs	3
La vastitude (ampleur du paysage)	3
L'attachement (c'est chez-moi, c'est à ma famille, souvenirs)	2
La communauté (voisins, amis)	2
L'environnement (c'est la nature, c'est un écosystème)	2
L'agriculture (c'est bon pour l'agriculture)	1
Les expériences sensorielles (autres que visuelles)	1
La dualité campagne-ville (parce que c'est la campagne, parce que c'est la ville)	1
L'organisation (harmonie, contraste, concordance)	1

« C'est toute bien entretenu. Tout le monde entretient bien ça...les bâtisses, pis des beaux aménagements autour des maisons. C'est propre, pis moi je trouve que ça c'est intéressant. » (informateur B3)

« Je pense aussi à tout l'aménagement des maisons : les fleurs. Je trouve que les gens ont le souci de mettre ça beau. Comme notre voisine avec ses fleurs, elle passe des heures là-dedans. Les iris, les pivoines, pis elle fait des beaux aménagements. C'est très très beau. » (informateur w)

3.2.3 Les lieux et les paysages dévalorisés

Au travers leur discours concernant leurs valorisations, quelques participants ont parfois laissé échapper quelques lieux, paysages ou composantes qu'ils appréciaient moins.

Puisqu'une minorité s'est prononcée sur ce sujet, les résultats n'ont pas fait l'objet de tableaux de fréquences. Toutefois, certains commentaires et constats méritent d'être relevés.

Qu'il soit question de lieux ou de paysages, certains participants du rang des Continuations / Chemin des Prés avouent ne pas apprécier certaines composantes agricoles, les champs de maïs et les porcheries, notamment, et, ce, pour des raisons de manque de variété, d'odeurs et de champs de vision réduits. On reproche au maïs sa trop grande présence et sa taille limitant les vues.

« C'est rendu que la culture du maïs, y'en a beaucoup. (...) C'est sûr qu'à un moment donné, t'as hâte à l'automne qui déménage ça. T'as hâte qu'ils fassent du ménage parce que tu vois pu rien. Mais c'est sûr que c'est plus plate dans ce bout là. Y'a des bons bouts, même si y'a quelques maisons, quand c'est du maïs chaque bord, t'oublies les maisons pis tu vois pu rien. Tu vois pas le fond de la terre. (...) Ceux qui font des grandes cultures, c'est beau de voir ça le printemps quand ça pousse. Quand c'est rendu... c'est plus plate parce que tu ne vois plus loin pis que c'est fermé un peu. » (informateur E2)

« Il pourrait y avoir une bande d'avoine pour dégager la vue. Du maïs jusqu'au bord, ça empêche de voir clair et de respirer autre chose » (informateur N)

Pour ce qui est du Cinquième rang, on semble davantage irrité par des espaces domestiques à l'allure négligée : « les cours à scrape », les champs d'épuration mal situés, les bâtiments agricoles abandonnés, etc.

« Mon voisin traîneux... Excusez, mais y'é ben traîneux. Y'a toute sorte de cochonneries : du bois partout, les vieilles machineries. Je trouve ça moins beau à voir » (informateur s)

« Y'ont tout réparé à peu près partout. On a un seul nous autres : c'est cette affaire là (grange tombée en face de chez-eux). La terre appartient à des gens de Saint-Alexis. Pour pas payer de taxes, y'ont sacré la grange à terre.

- Ça, on hait ça.

C'était un des gros cultivateurs dans le temps. (...) Y'a vendu ça à son garçon pis son garçon, au bout de 10 ans, y'a tout vendu. (...) On a vu se détériorer ça. » (informateurs n et o)

Les raisons évoquées se rapportent donc, dans les faits, principalement aux questions d'entretien, de propreté et d'aménagement.

3.3. LES VALORISATIONS DES AGRICULTEURS ET DES NON-AGRICULTEURS

En dernière analyse, afin de vérifier si le fait d'être agriculteur ou non influençait la nature des valorisations, les réponses fournies par ces deux groupes cibles, tous rangs confondus, ont été comparées. À la lumière des résultats, il ne paraît pas y avoir d'écarts significatifs entre les réponses des agriculteurs et des non-agriculteurs, les deux groupes valorisant les mêmes lieux et les mêmes composantes et évoquant les mêmes raisons pour expliquer leur choix (tableaux XXII, XXIII, XXIV, XXV, XXVI et XXVII). De fait, l'analyse de Kendall a démontré que les valorisations des agriculteurs et des non-agriculteurs concordent et ce, de façon significative.

Par ailleurs, l'examen des données suggère que les éléments dévalorisés tendent eux aussi à être les mêmes. À titre d'exemple, tant les agriculteurs que les non-agriculteurs en ont contre les champs de maïs.

« C'est sûr que s'il y avait moins de blé d'inde, (...) on verrait plus clair l'été. On cultive nous autres aussi, fait que je peux pas trop critiquer. (...) Quand c'est du blé d'inde en avant à la grandeur, on voit pas grand-chose. J'ai hâte à l'automne pour qu'il batte ça pis qu'on voit clair. C'est beau quand il le sème pis que c'est haut de même (50 cm). (Mais) On est content le printemps quand on le voit rentrer dans son champ avec sa semeuse de blé. On va voir grand tout l'été » (informateur A, agriculteur)

« C'est beau ça, tsé les champs d'orge, c'est beau voir ça. Regarde la paille, c'est pareil. On avait du blé ici, on avait de l'orge. On avait pratiquement toute. Plus asteur. Ça existe pu asteur. Tout ce que l'on voit c'est des champs de blé d'inde. Qu'est-ce que l'on voit l'autre bord, des champs de blé d'inde ! » (informateur C, non-agriculteur)

Il semble donc que pour les agriculteurs, les contraintes liées à leur production ne peuvent pas toujours être en accord avec leur appréciation esthétique.

Tableau XXII : Les lieux et les composantes de l'environnement de la région de Lanaudière valorisés par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang et leur fréquence

LIEUX ET COMPOSANTES VALORISÉS DANS LA RÉGION DE LANAUDIÈRE	NOMBRE D'AGRICULTEURS (N=23)	CLASSE³	NOMBRE DE NON- AGRICULTEURS (N=20)	CLASSE³
Espaces de proximité	22	4	16	4
Communauté	11	2	6	2
Municipalités autres	8	2	7	2
Eau	7	2	6	2
Arbres	6	2	6	2
Formes de terrain	6	2	2	1
Autres rangs de la municipalité	6	2	0	1
Conditions éphémères	4	1	6	2
Pratiques culturelles	4	1	2	1
Paysages du passé	1	1	0	1
Le rang d'un bout à l'autre	0	1	1	1
Propriété d'un autre résident	0	1	1	1
Maisons	0	1	1	1

VALEUR DE P = 0,004535

Tableau XXIII : Les paysages ou les composantes paysagères de la région de Lanaudière valorisés par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang et leur fréquence

PAYSAGES OU COMPOSANTES PAYSAGÈRES VALORISÉES DANS LA RÉGION DE LANAUDIÈRE	NOMBRE D'AGRICULTEURS (N=22)	CLASSE³	NOMBRE DE NON- AGRICULTEURS (N=20)	CLASSE³
Municipalités autres	13	3	16	4
Formes de terrain	7	2	2	1
Autres rangs de la municipalité	6	2	3	1
Vues	6	2	2	1
Conditions éphémères	6	2	5	2
Arbres	4	1	6	2
Eau	4	1	3	1
Espaces de proximité	3	1	3	1
Pratiques culturelles	2	1	0	1
Espaces domestique	0	1	1	1
Communauté	0	1	1	1

VALEUR DE P = 0.03781

Tableau XXIV : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement de la région de Lanaudière et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE D'AGRICULTEURS (N=22)	CLASSE³	NOMBRE DE NON- AGRICULTEURS (N=20)	CLASSE³
L'attachement	16	3	12	3
L'ambiance	8	2	10	3
Un usage particulier	8	2	8	2
Présence d'une composante paysagère spécifique	7	2	3	1
L'environnement	6	2	3	1
La connaissance	6	2	2	1
La composante évolutive	5	1	8	2
L'entretien	4	1	1	1
La communauté	4	1	4	1
Les singularités	3	1	5	2
Les expériences sensorielles	2	1	2	1
L'agriculture	2	1	0	1
L'admiration	2	1	0	1
L'organisation	2	1	0	1
L'accessibilité	1	1	1	1
La vastitude	1	1	1	1
La variété	0	1	3	1
Les couleurs	0	1	2	1
La dualité campagne / ville	0	1	0	1
L'imagination	0	1	0	1
La vue	0	1	3	1

VALEUR DE P = 0.00601

Tableau XXV : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un lieu ou d'une composante de l'environnement de leur rang et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE D'AGRICULTEURS (N=23)	CLASSE³	NOMBRE DE NON- AGRICULTEURS (N=19)	CLASSE³
L'attachement	18	4	11	3
L'entretien	12	3	6	2
Présence d'une composante paysagère spécifique	7	2	5	2
La composante évolutive	7	2	5	2
Les expériences sensorielles	7	2	3	1
Un usage particulier	7	2	8	2
L'ambiance	6	2	12	2
L'environnement	6	2	3	1
Les singularités	5	1	3	1
La connaissance	5	1	6	2
La variété	4	1	2	1
La communauté	3	1	3	1
La vue	3	1	6	2
L'agriculture	2	1	1	1
La vastitude	2	1	2	1
L'accessibilité	1	1	0	1
L'organisation	1	1	1	1
Les couleurs	0	1	1	1

VALEUR DE P = 0.001088

Tableau XXVI : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de la région de Lanaudière et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE D'AGRICULTEURS (N=22)	CLASSE³	NOMBRE DE NON- AGRICULTEURS (N=21)	CLASSE³
La composante évolutive	10	3	4	2
Une composante paysagère				
spécifique	8	2	11	3
La connaissance	5	2	0	1
Les couleurs	5	2	5	2
Les singularités	4	2	6	2
La variété	4	2	3	2
L'environnement	4	2	7	2
La vastitude	4	2	1	1
L'organisation	4	2	1	1
La vue	3	2	3	2
L'ambiance	2	2	1	1
L'entretien	2	2	6	2
Un usage particulier	1	1	3	2
La communauté	1	1	2	2
L'attachement	0	1	1	1
L'accessibilité	0	1	0	1
Les expériences sensorielles	0	1	1	1
L'agriculture	0	1	0	1
L'admiration	0	1	0	1
La dualité campagne / ville	0	1	1	1
L'imagination	0	1	1	1

VALEUR DE P = 0.009162

Tableau XXVII : Les raisons évoquées par les agriculteurs et les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang pour justifier la valorisation d'un paysage ou d'une composante paysagère de leur rang et leur fréquence

RAISONS POUR VALORISER	NOMBRE D'AGRICULTEURS (N=23)	CLASSE³	NOMBRE DE NON- AGRICULTEURS (N=20)	CLASSE³
Une composante paysagère spécifique	15	3	6	2
L'entretien	11	2	7	2
La composante évolutive	10	2	7	2
La connaissance	6	2	1	1
Les singularités	4	1	5	2
L'attachement	4	1	1	1
La communauté	4	1	1	1
Les couleurs	4	1	1	1
L'environnement	3	1	3	1
Un usage particulier	3	1	0	1
L'organisation	3	1	1	1
La variété	1	1	5	2
L'ambiance	1	1	1	1
La vastitude	1	1	3	1
La vue	1	1	3	1
L'agriculture	1	1	0	1
Les expériences sensorielles	0	1	3	1
La dualité campagne / ville	0	1	2	1

VALEUR DE P = 0.002915

3

Classe :

1 = 0 à 24 % des participants

2 = 25% à 49%

3 = 50% à 74%

4 = 75% à 100%

4. DISCUSSION

Étant donné les nouveaux enjeux de cohabitation en milieu rural et la méconnaissance des qualités actuelles et potentielles des paysages façonnés par l'agriculture intensive, la présente recherche posait, en introduction, deux questions, à savoir, selon les différents segments de la population, où réside la valeur des paysages des zones d'intensification agricole et comment, au plan méthodologique, arriver à saisir l'intérêt de ceux-ci? C'est dans le but de répondre à ces questions que la discussion s'articule en trois points. Tout d'abord, sur la base des résultats concernant la valeur attribuée par l'expert et par la population aux unités de paysage, la discussion porte sur les méthodes de caractérisation et, plus particulièrement, sur l'adéquation des méthodes « expert » et « expérientielle » à saisir les paysages de l'ordinaire. Ensuite, en lien avec les lieux et les paysages valorisés par les résidents, les particularités et l'intérêt des paysages de l'ordinaire sont expliqués. Finalement, les valorisations des agriculteurs et des non agriculteurs sont interprétées sous l'angle de la cohabitation harmonieuse.

4.1 LES MÉTHODES DE CARACTÉRISATION

Des écarts bien réels ressortent de la comparaison des valeurs attribuées par l'expert et par la population aux unités paysagères. L'analyse des résultats permet de mieux comprendre ces écarts.

Les résultats concernant les participants du rang des Continuations / Chemin des Prés montrent d'abord que la population est influencée par son lieu de résidence. De fait, à l'instar d'autres recherches (Kaur et al., 2004), les résidents rencontrés valorisent d'abord et

avant tout leur espace de proximité et, conséquemment, l'unité paysagère à laquelle ils appartiennent. Dans ces circonstances, on conviendra qu'il est peu probable que la méthode « expert », à la recherche d'un point de vue universel, conduise à des résultats semblables aux valorisations des résidants. Tout comme d'autres recherches d'Alumäe et al. (2003), de Coeterier (2002) et de Waring (1991), nos travaux permettent donc de mieux mettre en évidence les critères sur lesquels prennent appui les deux méthodes utilisées pour évaluer les paysages. En effet, l'expert en analyse visuelle apprécie les paysages sur la base de critères visuels formels, alors que les résidants ne semblent pas, quant eux, avoir de critère unique ou prédéfini. Ainsi, la population rencontrée apprécie les différents paysages et lieux sur la base d'une diversité de critères (la proximité, le vécu, l'ambiance, etc.) qui transcendent la considération exclusive de paramètres visuels formels. Plus encore, les préoccupations d'ordre visuel (les vues, l'organisation, la vastitude), lesquelles rejoignent davantage les critères des méthodes « expert », paraissent venir derrière les considérations d'ordre expérientiel. C'est ainsi que certaines composantes paysagères significatives pour la population échappent inévitablement à l'expert. Par exemple, la sablière de l'unité 3, composante paysagère à vocation industrielle complètement ignorée par l'expert, s'avère particulièrement valorisée par la population, non pas pour ses caractéristiques esthétiques ou visuelles, mais bien pour les activités qu'on y pratique et pour l'ambiance qui y règne. Dès lors, évaluées sur des bases différentes, les unités de paysage ne peuvent revêtir la même valeur aux yeux de l'expert en analyse visuelle qu'à ceux des résidants.

D'autre part, contrairement à la population qui expérimente les paysages à différents moments de la journée et à différentes saisons, l'expert visite les paysages à évaluer seulement qu'à quelques occasions, dans des conditions souvent similaires. Pourtant,

comme le soulignent certains auteurs (Boyd et Gardiner, 2005; Palang et al., 2005) et comme le montre l'importance accordée par les participants du rang des Continuations / Chemin des Prés aux conditions éphémères, à l'expérience quotidienne et à la composante évolutive, l'intérêt des lieux et des paysages évolue au rythme des heures et des saisons. C'est dire que des composantes paysagères, dont l'expérience est appréciée pour son caractère éphémère, sont aussi susceptibles d'échapper à l'expert.

En ce qui a trait à l'évaluation paysagère du Cinquième rang, compte tenu de sa reconnaissance au niveau local et régional, une plus grande concordance des résultats était attendue. Si certains écarts persistent et, ce, même si la population rejoint l'évaluation de l'expert quant à la valeur moindre de l'unité 3, les valorisations paysagères se rapprochent davantage des considérations visuelles (montagnes, vues, conditions éphémères). Par ailleurs, l'unité 1, la seule située à Saint-Liguori, force à s'interroger sur le rôle de la dimension sociale dans les valorisations de la population. En plus de montrer que les résidents du cinquième rang sont très influencés par leur unité de résidence, les résultats laissent croire qu'il y a une démarcation nette en fonction de la municipalité où se situe cette unité, à savoir si c'est à Saint-Ambroise-de-Kildare ou à Saint-Liguori.

« C'est sur qu'on prêche toujours pour notre paroisse. Quand t'as toujours été dans ce rang là (la partie de Saint-Ambroise-de-Kildare), c'est sûr que tu préfères ça. On connaît le monde (...) » (informateur i)

« Mais tu vois, j'ai pas d'appartenance. J'ai même pas pensé (te parler de) celle-là (en parlant de l'unité de Saint-Liguori). Ça va faire 25 ans qu'on est ici, je travaille dans toute la région de Lanaudière. (...) J'ai jamais pensé aller par-là. » (informateur v)

L'appartenance à une collectivité influencerait donc les valorisations. Parce qu'ils y connaissent moins les gens et parce qu'ils n'y ont développé aucun sentiment

d'appartenance, les résidants du cinquième rang de Sainte-Ambroise se désintéressent de la portion du rang située à Saint-Liguori.

En résumé, les écarts relevés entre les résultats provenant des méthodes « expert » et « expérientielle », aussi bien qu'entre ceux provenant de l'évaluation paysagère du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang, suggèrent que, pour saisir la valeur tant collective qu'individuelle des paysages de l'ordinaire, il est nécessaire de recourir à plus d'une méthode. En fait, il s'avère important de comprendre la valeur des paysages à différents niveaux puisque que celle-ci implique différentes manières d'apprécier et diverses relations au territoire. L'expert en analyse visuelle apprécie les paysages à distance sur une base strictement visuelle. Il s'agit d'une expérience de contemplation qui se rapproche de celle que peut vivre un touriste ou un passant. Ainsi, ce type d'analyse arrive à relever la qualité visuelle des paysages de l'ordinaire, ce qui s'avère pertinent dans la mesure où la dimension visuelle du paysage demeure la « porte d'entrée » privilégiée pour apprécier le territoire (Domon et al., 2005b). Mais, puisque l'intérêt de ces paysages ne peut se résumer qu'à cette dimension, cette méthode s'avère insuffisante. Toutefois, son utilité demeure par le fait qu'elle permet de nuancer les résultats obtenus via une méthode « expérientielle ». Étant donné la prépondérance accordée à l'espace de proximité dans les valorisations paysagères des résidants, une méthode d'analyse visuelle « expert » semble effectivement apte à refléter davantage les intérêts des individus appelés à porter un regard extérieur aux lieux, ou expérimentant pour la première fois les lieux, et ainsi mettre à jour la valeur collective des paysages. En contrepartie, l'intérêt de la méthode « expérientielle » réside principalement dans le fait qu'elle permet de prendre en compte l'expérience quotidienne et les multiples dimensions du paysage. Elle permet donc d'accéder à une

appréciation visuelle « modulée » par l'expérience des résidents des paysages de l'ordinaire. En effet, les résultats suggèrent que si les résidents apprécient les qualités visuelles d'un paysage, trois catégories de facteurs modulent cette appréciation, à savoir: le sentiment identitaire, l'usage et la connaissance des espaces de proximité et, enfin, le temps et les phénomènes qu'il induit sur le paysage. Le sentiment identitaire de même que l'usage et la connaissance des espaces de proximité confèrent aux paysages une signification particulière, voire un préjugé positif (Alumäe et al., 2003). Plus encore, les espaces de proximité répondent à un certain besoin de contrôle des résidents sur le paysage, besoin qui se traduit par l'importance qu'ils accordent à l'entretien et à l'aménagement (Kaur et al., 2004). Par ailleurs, comme le suggère Brassley (1998), il appert que les résidents puissent réagir positivement à des changements relativement faibles à leur environnement, même si des modifications considérables produisent le plus souvent un effet contraire. Ainsi, sur le territoire à l'étude, les phénomènes éphémères, ceux qui modifient légèrement et temporairement les composantes paysagères, sont appréciés pour l'impression de nouveauté et de renouvellement qu'il procure aux résidents.

4.2. LES PAYSAGES DE L'ORDINAIRE

L'étude des lieux et des paysages valorisés à l'échelle régionale et locale a permis de dégager certaines considérations. Bien que la valorisation d'un paysage s'appuie d'abord sur ses attributs visuels dominants, lorsque ces attributs se font plus discrets, que le paysage est plus « ordinaire », la valorisation s'avère davantage influencée par l'expérience quotidienne.

4.2.1. L'échelle régionale

À l'échelle de la région, parallèlement à Jackson (2003) qui témoigne de l'importance des événements vécus dans l'appréciation d'un lieu, les résidants des deux rangs à l'étude, pour des raisons d'attachement et d'ambiance, valorisent des lieux qui se rattachent à leur propriété et à leur rang. Toutefois, lorsqu'il est question de paysages, il semble que les plus intéressants se trouvent « ailleurs », c'est-à-dire dans les autres municipalités en l'occurrence les municipalités localisées au piedmont et en montagnes. Aussi, pour les résidants, la notion de paysage semble-t-elle renvoyer aux formes saillantes de l'assise physique, voire même qu'elle s'assimile au concept de nature (Luginbühl, 2001; Alumäe et al., 2003). En effet, pour parler des paysages de la région, les résidants se sont souvent référés aux montagnes et à ce qu'ils considèrent « naturel » : les forêts et les cours d'eau, entre autres. En plus d'être l'objet de la valorisation, l'aspect « naturel » devient aussi une raison pour valoriser certains paysages et vues accessibles à partir des municipalités du nord de la région. C'est ainsi qu'à l'instar des travaux de Luginbühl (2001), notre étude met en évidence le rôle prédominant d'un modèle paysager dans la représentation du paysage, soit celui d'une nature se situant quelque part entre la « nature sauvage » et la « nature apprivoisée » (Fortin, 1999). Ce modèle réfère en fait « à une composition matérielle idéalisée de l'espace » (Fortin, 1999 : 55) Ainsi, la valorisation des paysages relèverait davantage de l'appréciation du « naturel », mais aussi du visuel et de l'exceptionnel. Selon les résidants, un paysage d'intérêt, en plus d'être spectaculaire à de nombreux moments du jour et de l'année, doit permettre la contemplation de certaines composantes spécifiques, souvent dites « naturelles », qui ne se retrouvent pas nécessairement sur les rangs à l'étude.

4.2.2. L'échelle locale

Le rang des Continuations / Chemin des Prés

Lorsqu'il est question des lieux et des paysages du rang, les participants du rang des Continuations / Chemin des Prés ne font aucune distinction entre ces deux notions. Sur ce rang, comme observé précédemment, tant les lieux et les paysages valorisés que dévalorisés portent sur les mêmes endroits et sur les mêmes composantes (les espaces de proximité, les arbres, les conditions éphémères) et ont sensiblement la même importance aux yeux des résidants. Il est par ailleurs possible d'établir un parallèle entre les endroits fréquentés par les résidants lors d'activités et les valorisations paysagères. Ainsi, la notion de paysage n'a pas la même signification à l'échelle du rang qu'à l'échelle de la région. D'ailleurs, à l'échelle du rang, l'influence des modèles paysagers sur les représentations ne serait plus la même. Selon Luginbühl (2001), ce serait davantage, à cette échelle, la mémoire sociale et l'unicité de l'individu, de même que son expérience du lieu, qui façonneraient les représentations. En ce sens, à défaut d'y retrouver des formes saillantes ou la « grande nature » typique du nord de la région, les résidants du rang des Continuations / Chemin des Prés semblent appréhender différemment leur environnement quotidien de façon à considérer comme paysages les lieux familiers de leur rang : *l'érablière où j'entaille avec mon beau-père, la sablière où je fais faire des exercices à mon cheval ou le coucher de soleil que j'admire à partir de ma fenêtre de cuisine*. Si les résidants apprécient les qualités visuelles de leur paysage, leurs modes de valorisation ne passent pas forcément par un processus de contemplation. Ils entretiennent avec le territoire un rapport de proximité d'où émerge un paysage à valeur ajoutée, voire idéalisé.

Le « pit de sable » aussi c'est beau. Ça fait longtemps que je ne suis pas allée, mais les années que j'allais beaucoup à cheval dans ce coin là, c'était beau. (...) C'est un lac pis du sable. C'est niaisieux mais c'est beau! (informateur E3)

C'est donc dire que l'intérêt des paysages de l'ordinaire ne peut se comprendre que par l'expérience quotidienne qu'en font les résidants.

4.2.2.1. Le Cinquième rang

Chez les participants du Cinquième rang, le décalage entre les lieux et les paysages valorisés sur le rang tend à persister. Par exemple, les espaces de proximité ne revêtent pas la même importance selon qu'ils sont considérés comme un lieu ou comme un paysage. Si la valorisation d'un lieu a plus à voir avec l'expérience qu'en ont les résidants, les valorisations paysagères, quant à elles, sont davantage centrées sur les attributs visuels comme le révèlent les résultats en lien avec les vues, les montagnes et les conditions éphémères. Sur ce territoire, où les caractéristiques visuelles sont plus marquées, voire où les paysages sont moins ordinaires, la vue devient un mode de valorisation significatif et peut-être même prédominant. Ainsi, les résidants du Cinquième rang peuvent s'en tenir qu'à une relation de contemplation, les résultats suggérant même une certaine distance entre eux et le paysage, puisqu'ils sont plus nombreux à ne pas expérimenter le paysage par le biais d'activités et à l'appréhender seulement à partir de la route. La relation au paysage qu'ils entretiennent se rapproche davantage de l'attitude de désengagement caractérisant les relations aux paysages exceptionnels (Berleant, 1988; Paquette et al., 2005).

En somme, la vue demeure un mode de valorisation privilégié des paysages aux attributs visuels prépondérants (ex : topographie marquée). Or, lorsque les qualités visuelles sont moins évidentes, d'autres dimensions du paysage surpassent l'aspect visuel. Les résultats ont démontré que la valeur des paysages de l'ordinaire est intimement liée aux lieux valorisés par la population et à l'expérience que celle-ci a de ces lieux. Ainsi, outre son

caractère pluridimensionnel, la particularité de ces paysages semble résider dans ce rapport affectif, du quotidien et de proximité qu'entretiennent les résidants avec eux. C'est donc dire que les conclusions de Dewarrat et al. (2003) rejoignent les nôtres : la valorisation des paysages de l'ordinaire constitue sans aucun doute un enjeu de familiarisation et d'appropriation du territoire.

4.3. LA COHABITATION

Si certains auteurs, dont Nassauer et Westmacott (1987), ont montré une divergence entre les agriculteurs et les urbains en ce qui a trait à leur vision du paysage rural et que d'autres (Roy et al., 2006) posent la nécessité de repenser « l'écart souvent anticipé entre les anciennes et les nouvelles aspirations pour le rural », les résultats de la présente recherche suggèrent, quant à eux, une concordance assez nette entre les valorisations paysagères des agriculteurs et des non-agriculteurs. Trois facteurs pourraient être à la base de cette concordance.

D'abord, les non-agriculteurs rencontrés ont probablement plus en commun avec les agriculteurs qu'avec les urbains. En effet, tout comme les agriculteurs, les non-agriculteurs du rang des Continuations / Chemin des Prés et du Cinquième rang sont, pour beaucoup, des ruraux de souche, c'est-à-dire qu'ils ont grandi dans un milieu rural. Ainsi, dans la lignée de Ryan (1998) qui témoignent de valorisations communes entre les agriculteurs et les habitants de longue date, il paraît possible que peu importe leur occupation, les ruraux de souche partagent des éléments communs de valorisation. Bien que plusieurs auteurs prétendent que la société s'accroche à une vision idéalisée du milieu rural (Oreszczyn et Lane, 2000), les ruraux de souche adhèreraient moins à cette vision, étant donné que leurs

valorisations renverraient à leurs propres expériences de l'espace rural. Les ruraux de souche feraient partie de ces résidants du milieu rural qui, comme le soulignent Halfacree (1995) ainsi qu'Oreszczyń et Lane (2000), font la différence entre la réalité et une image idéalisée du rural empruntée au passé. Dès lors, dans les milieux où les ruraux de souche seraient toujours majoritaires, comme cela pourrait être le cas dans plusieurs secteurs en zones d'intensification agricole, les valorisations paysagères convergeraient beaucoup plus qu'elles ne divergeraient ou, du moins, leur divergence ne s'exprimerait pas sur la base du binôme agriculteurs / non-agriculteurs. À titre d'exemple, sur les treize lieux ou composantes de l'environnement de la région de Lanaudière que l'ensemble des résidants valorisent (référence tableau XXII), seulement deux (formes de terrain et autres rangs de la municipalité) ne font pas l'objet d'un consensus relativement à l'importance à leur accorder.

Ensuite, le lien entre le contexte dans lequel œuvrent les agriculteurs et leurs valorisations pourraient expliquer cette concordance. À cet égard, deux hypothèses sont posées. D'un côté, on pourrait considérer que le contexte, économique notamment, aurait pour conséquence de forcer les agriculteurs à agir à l'encontre de certaines de leurs valorisations.

« C'est vraiment beau le bois. Pour le bois qui reste, parce qu'il y en reste plus beaucoup. Ils sont en train de défricher, les voisins. Ils sont « toute » en train d'enlever... d'enlever ce qui était beau en fait...pour agrandir leur terre. Parce que justement les terres se vendent trop chères. » (informateur H, agriculteur)

Ainsi, bien qu'ils comprennent ce qui pousse un des leurs à couper un boisé, les agriculteurs ne trouvent pas moins dommage de perdre une composante dont ils apprécient la valeur paysagère. Leurs actions sur le territoire seraient donc davantage le reflet de leurs obligations que de leurs valorisations.

En contrepartie, on pourrait plutôt croire que les agriculteurs agissent sur le territoire bel et bien selon leurs valorisations puisque celles-ci découleraient directement du modèle agricole productiviste.

(En parlant d'un arbre isolé dans leur champ) « Non, y'est plus là. Il (son fils) l'a jeté à terre. Un arbre bâtard que je sais pas trop comment il a poussé. (...) Dans le chemin, les gars passaient avec leur grosse machinerie, il fallait qu'ils fassent le tour! Fait que mon gars l'a jeté par terre. » (informateur n, retraité de l'agriculture)

Un arbre apprécié à l'époque où les légumes se récoltaient à la main pour l'ombre qu'il procurait est maintenant considéré comme « bâtard » puisque qu'affectant la productivité des travailleurs agricoles. De même, les boisés sont valorisés dans la mesure où leur localisation se fait dans les secteurs où il est plus ou moins rentable de cultiver (terres sablonneuses ou au relief plus ou moins régulier). Ce serait donc au sein de paysages déjà en phase avec les valeurs prônées par le modèle productiviste que les agriculteurs et les non-agriculteurs valoriseraient les mêmes éléments.

Finalement, cette convergence n'a pas pour effet d'annihiler les problèmes de cohabitation qui sont bel et bien réels, mais pourrait plutôt suggérer que ces problèmes seraient liés à d'autres facteurs que ceux considérés dans la présente recherche : conflits liés aux odeurs, aux bruits, aux modes de vie etc.

« Le monde s'installe près d'une terre pis il ne comprenne pas qu'à un moment donné dans l'été, ça va sentir le fumier. Un moment donné dans l'été, il va y avoir une charge de foin pogné dans la rue en avant d'eux pis ils sont obligés d'attendre en arrière ». (informateur r)

« Ben en arrière de chez-nous, y'a le voisin. (...) C'est un fermier pis il ne sait pas où mettre ses cochonneries pis il met ça... ça monte un peu en arrière pis ça redescend, bon il met toute ça la. Quand on va prendre des marches, on voit ça un gros tas de ferraille. » (informateur c)

Ceci étant, dans un contexte de cohabitation harmonieuse entre les différents segments de la population en zones d'intensification agricole, cette convergence des valorisations paysagères paraît particulièrement porteuse puisqu'elle suggère qu'il serait possible de trouver des paysages ou des composantes paysagères valorisés par tous. Pour les uns comme pour les autres, certaines composantes des paysages de l'ordinaire telles les boisés, les ruisseaux et les vues favoriseraient le maintien de la qualité du cadre de vie sans pour autant être une contrainte aux pratiques agricoles. Ainsi, le paysage pourrait représenter, à l'insu des agriculteurs et des non-agriculteurs, un point de rencontre (Michelin, 2001), une opportunité pour moduler un terrain d'entente, voire un terrain commun de valorisations. De ce fait, serait-il en voie de devenir ce lieu de rencontre où chacun pourrait apprendre à cohabiter? Du moins, le paysage pourrait s'avérer être cette réalité concrète et partagée par laquelle pourrait s'amorcer le dialogue.

5. CONCLUSION

Afin de mettre à jour les éléments valorisés des paysages de l'ordinaire, cette recherche s'était fixée trois objectifs : 1) apporter un premier éclairage sur les éléments de valorisation paysagère des habitants des zones d'intensification agricole, 2) mesurer la pertinence des approches usuelles d'évaluation dans le cas des paysages de l'ordinaire et 3) donner des pistes pour l'élaboration de méthodes de caractérisation adaptées à ces paysages. L'étude du Cinquième rang a démontré que la valeur des paysages de l'agriculture « intensive » peut bel et bien résider dans leurs qualités visuelles. En contrepartie, celle du rang des Continuations / Chemin des Prés a pour sa part révélé qu'en l'absence de formes saillantes et de qualités visuelles évidentes, d'autres critères agissent sur la valorisation de ces paysages « plus ordinaires ». En effet, l'appréciation des espaces de proximité, des arbres et des conditions éphémères se base sur un certain vécu, sur les ambiances et sur l'entretien du milieu. Les lieux familiers constituent aussi des paysages appréciés. En territoire « ordinaire », les valorisations paysagères transcendent donc les considérations visuelles sans toutefois les marginaliser totalement : celles-ci demeurent une porte d'entrée privilégiée à l'appréciation du territoire (Domon et al., 2005b).

Pour leur part, les méthodes d'analyse visuelle « expert » parviennent à rendre compte des qualités visuelles des paysages de l'ordinaire, mais demeurent insuffisantes puisqu'elles ne peuvent prendre en considération l'aspect pluridimensionnel de ceux-ci. Les méthodes « expérientielles » permettent de pallier à cette situation, mais se butent à une lecture qui demeure essentiellement centrée sur les espaces de proximité des résidants. Pour obtenir un portrait plus juste, il paraît utile, voire nécessaire, dans le cas de ces paysages d'avoir

recours à plus d'une méthode. Quoiqu'il en soit, la recherche montre que pour bien saisir les paysages de l'ordinaire, il importe de prendre en compte l'expérience quotidienne.

Enfin, en regard de la cohabitation des individus, de leurs valeurs et de leurs usages, la recherche a montré la pertinence de la mise à jour des valorisations paysagères à l'égard des paysages des zones d'intensification agricole. Le paysage semble présenter un potentiel certain pour établir les bases d'une cohabitation harmonieuse ou du moins pour conscientiser les agriculteurs et les non-agriculteurs aux valeurs qu'ils partagent. Toutefois, au-delà de cette convergence « théorique », qu'en est-il en « pratique » ? D'une part, jusqu'où vont les connaissances des non-agriculteurs en ce qui a trait au contexte de la production agricole? Les valorisations paysagères des ruraux de souche seraient-elles le reflet d'une bonne connaissance des pratiques agricoles? D'autre part, jusqu'à quel point les valorisations paysagères influencent-elles les pratiques des agriculteurs? Somme toute, dans ces zones, la plus grande divergence pourrait bien ne pas tenir aux écarts de vision entre agriculteurs et non-agriculteurs à l'égard du milieu rural, mais plutôt à l'écart entre la vision et les actions des producteurs agricoles soumis aux impératifs de l'efficacité et de la rentabilité.

6. BIBLIOGRAPHIE

- Alumäe, H., A. Printsman et H. Palang (2003) Cultural and historical values in landscape planning: locals' perception. dans Palang, H. et Fry, G. (éds) *Landscape interfaces- Cultural heritage in changing landscapes*, Kluwer Academic Publishers: 125-145.
- Arlaud, S. et M. Périgord (1997) La dynamique des campagnes dans les pays industrialisés : approche comparative États-Unis / Union Européenne. dans Arlaud, S. et Périgord, M. (éds) *Dynamiques des agricultures et des campagnes dans le monde*. Paris, Ophrys: 17-42.
- Berleant, A. (1988) Aesthetic perception in environmental design. dans Nasar, J. L. (éd) *Environmental aesthetics : Theory, research and applications*, Cambridge University Press: 84-119.
- Bigando, E. (2004) Évaluation de la sensibilité au paysage ordinaire et à ses changements : Méthodes et enjeux. dans Puech, D. et Honegger, A. R. (éds) *L'évaluation du paysage: une utopie nécessaire*. Montpellier, CNRS / Université Paul Valéry - Montpellier III: 302-309.
- Boyd, W.E. et J.E. Gardiner (2005) Stooking the Peanuts: Historical Agriculture and the Management of a Dying Seasonal Landscape, North-East New South Wales, Australia. *Landscape Research* 30 (2): 193-220.
- Brassley, P. (1998) On the Unrecognized Significance of the Ephemeral Landscape. *Landscape and Urban Planning* 23: 119-132.
- British Columbia Ministry of Forests (BCMOF) (1981). *Forest Landscape Handbook*. Recreation Management Branch.

- Clay, G.R. et R.K. Smidt (2004) Assessing the validity and reliability of descriptor variables used in scenic highway analysis. *Landscape and Urban Planning* 66: 239-255.
- Coeterier, J.F. (2002) Lay people's evaluation of historic sites. *Landscape and Urban Planning* 59: 111-123.
- Dakin, S.L. (2000) Towards a Reconceptualization of Landscape Assessment for Ressource and Environmental Management. Waterloo, University of Waterloo, Geography, Thèse de doctorat
- Daniel, T.C. (2001) Whiter scenic beauty ? Visual landscape quality assessment in the 21st century. *Landscape and Urban Planning* 54: 267-281.
- Daniel, T.C. et J. Vining (1983) Methodological Issues in the Assessment of Landscape Quality. dans Altman, I. et Wohlwill, J. F. (éds) *Human Behavior and Environment*. New York, Plenum Press: 39-84.
- Deslauriers, J.-P. (1991) Recherche qualitative : guide pratique. Montréal, McGraw-Hill.
- Dewarrat, J.-P., R. Quincerot, M. Weil et B. Woeffray (2003) *Paysages ordinaires : de la protection au projet*. Srprimont (Belgique), Pierre Mardaga.
- Domon, G. (2004) *Paysages du Québec : Acquis, enjeux, défis. Continuité : Le magazine du patrimoine au Québec* (100): 19-22.
- Domon, G., J. Froment, F. Tremblay, J. Ruiz et L. Bélanger (2004). *Le paysage comme composante incontournable de la gestion intégrée des ressources et des territoires : Problématiques, enjeux et méthodes de prise en compte*. Montréal, Chaire en paysage et environnement, Université de Montréal.

- Domon, G., P. Poullaouec-Gonidec, J. Froment et J. Ruiz (2005a). Méthode d'étude paysagère pour route et autoroute (MEPPRA) : Documentation et problématique. Montréal, Chaire en paysage et environnement de l'Université de Montréal.
- Domon, G., F. Tremblay, J. Froment et J. Ruiz (2005b) Paysages et exploitation forestière. dans Poullaouec-Gonidec, P., Domon, G. et Paquette, S. (éds) Paysages en perspective. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal: 99-129.
- Evernden, N. (1985) Beauty and Nothingness - Prairie as Failed Ressource. Landscape Architectural Review 6 (5): 20-24.
- Fortin, M.-J. (1999) Le paysage comme lieu d'expression de l'identité rurale : le cas de la communauté de Petit-Saguenay. Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi, Études régionales, Mémoire de maîtrise
- Gaudreau, R., P. Jacobs et G. Lalonde (1986). Méthode d'analyse visuelle pour l'intégration des infrastructures de transport. Ministère des Transports, Service de l'Environnement.
- Gouvernement du Québec, ministère des Affaires municipales et des Régions, Direction de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme, (2005) Aménagement et gestion du territoire : Le contrôle des activités en zone agricole (page consultée le 26 septembre 2006): http://www.mamr.gouv.qc.ca/amenagement/outils/amen_outi_regl_agri.asp.
- Green, B. et D. Bruns (2001) Identifying threatened, valued, landscape. dans Green, B. et Vos, W. (éds) Threatened landscapes : conserving cultural environments. London ; New York, Spon Press: 119-127.
- Halfacree, K.H. (1995) Talking about rurality: Social representations of the rural as expressed by residents of six English parishes. Journal of Rural Studies 11 (1): 1-20.

- Hough, M. (1990) *Out of Place: Restoring Identity to the Regional Landscape*, Yale University Press.
- Hydro-Québec (1992). *La méthode d'étude du paysage: méthode d'évaluation environnementale lignes et postes*. Montréal, Préparé par Le Groupe Viau et Le Groupe Conseil Entraco Inc.
- Jackson, J.B. (2003) *À la découverte du paysage vernaculaire*, Actes Sud.
- Jean, B. (1997) *Territoires d'avenir: Pour une sociologie de la ruralité*, Presses de l'Université du Québec.
- Jean, B. (2003) *La construction sociale de la ruralité*. dans Poullaouec-Gonidec, P., Domon, G. et Paquette, S. (éds) *Les temps du paysage*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal: 105-124.
- Kaur, E., H. Palang et H. Sooväli (2004) *Landscape in change - opposing attitudes in Saaremaa, Estonia*. *Landscape and Urban Planning* 67: 109-120.
- Lewis, G. (1998) *Rural Migration and Demographic Change*. dans Ilbery, B. (éd) *The Geography of Rural Change*, Longman: 131-160.
- Luginbühl, Y. (2001). *La demande sociale du paysage*. Conseil national du paysage.
- Macaulay Institute (2005) *Review of Existing Methods of Landscape Assessment and Evaluation* (page consultée le 31 mai 2005): <http://www.mluri.sari.ac.uk/ccw/task-two/evaluate.html>.
- Michelin, Y. (2001) *Le paysage, un levier du développement local*. dans Deffontaines, J.-P. et Prod'homme, J.-P. (éds) *Territoires et acteurs du développement local : de nouveaux lieux de démocratie*, Éditions de l'Aube: 119-133.
- Miles, M. et M. Huberman (2003) *Analyse des données qualitatives*. Paris, De Boeck Université.

ministère du Développement durable de l'Environnement et des Parcs du Québec (2002) Le cadre écologique de référence (CER) pour l'aménagement du territoire et des ressources (page consultée le 27 juin 2006): <http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/cadre-ecologique/index.htm>.

MRC de Montcalm et Daniel Gauthier et associés (2004). Schéma d'aménagement révisé. Sainte-Julienne, MRC de Montcalm.

Nassauer, J.I. et R. Westmacott (1987) Progressiveness Among Farmers as a Factor in Heterogeneity of Farmed Landscapes. dans Goigel, M. T. (éd) Landscape Heterogeneity and Disturbance. New York, Springer: 199-210.

Oreszczyn, S. et A. Lane (2000) The meaning of hedgerows in the English landscape : Different stakeholder perspectives and the implications for future hedge management. Journal of Environmental Management 60: 101-118.

Paine, C. et J.R. Taylor (1995). Cultural Landscape Assessment: A Comparaison of Current Methods and Their Potential for Application within the Niagara Escarpment. Guelph, Landscape Research Group at Guelph, School of Landscape Architecture, University of Guelph.

Palang, H., G. Fry, J.S. Jauhiainen, M. Jones et H. Soovali (2005) Editorial: Landscape and Seasonality- Seasonal Landscapes. Landscape Research 30 (2): 165-172.

Paquette, S. et G. Domon (2000) Le paysage comme agent de recomposition des communautés rurales du sud du Québec : nouvelles possibilités, nouvelles exigences. dans Carrier, M. et Côté, S. (éds) Gouvernance et territoire ruraux : Éléments d'un débat sur la responsabilité du développement, Presses de l'Université du Québec: 189-222.

- Paquette, S. et G. Domon (2001) Rural Domestic Landscape Changes : a survey of the residential practices of local and migrant populations. *Landscape Research* 26 (4): 367-395.
- Paquette, S., P. Poullaouec-Gonidec et G. Domon (2005) Le paysage, une qualification socioculturelle du territoire. *Material History Review* 62 (Automne 2005): 60-72.
- Patton, M.Q. (1980) *Qualitative evaluation methods*. Beverly Hills, Sage Publications.
- Perrier-Cornet, P. et B. Hervieu (2002) Les transformations des campagnes françaises : une vue d'ensemble. dans Perrier-Cornet, P. (éd) *Repenser les campagnes*, Éditions de l'aube: 9-31.
- Porteous, J.D. (1996) *Aesthetic Landscape Planning*. dans Porteous, J. D. (éd) *Environmental Aesthetics: ideas, politics and planning*, Routledge: 193-214.
- QSR International Pty. Ltd (2002). QSR NVivo.
- Roy, L., S. Paquette et G. Domon (2005) La campagne des néoruraux : motifs de migration, territoires valorisés et usages de l'espace domestique. *Recherches sociographiques* XLVI (1): 35-65.
- Roy, L., S. Paquette et G. Domon (2006) "More of the same"- L'expérience néorurale dans le sud du Québec: espaces verts, charme rustique et esprit de jardin. À paraître.
- Ruiz, J. et G. Domon (2005) Les paysages de l'agriculture en mutation. dans Poullaouec-Gonidec, P., Domon, G. et Paquette, S. (éds) *Paysages en perspective*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal: 47-97.
- Ryan, R.L. (1998) Local perceptions and values for a midwestern river corridor. *Landscape and Urban Planning* 42: 225-237.
- Schauman, S. (1988) Countryside Scenic Assessment: Tools and Application. *Landscape and Urban Planning* 15: 227-239.

Schauman, S. et M. Pfender (1982). An Assessment Procedure for Countryside Landscapes. Washington, Department of Landscape Architecture, University of Washington.

Scherrer, B. (1984) Biostatistique. Chicoutimi, Québec, G. Morin.

The Countryside Agency et Scottish Natural Heritage (2002) Landscape Character Assessment : Guidance for England and Scotland (page consultée le 10 juin 2005):
<http://www.countryside.gov.uk/LAR/Landscape/CC/landscape/publication/index.asp>.

Toublanc, M. (2004) Paysage en herbe : Le paysage et la formation à l'agriculture durable, Educagri éditions.

Tourisme Lanaudière (2005). Les chemins de campagne: Carte des circuits agrotouristiques de Lanaudière.

US Department of Agriculture Forest Service (1974). National Forest Landscape Management, vol 2, The Visual Management System, Agriculture Handbook 462. Washington, US Government Printing Office.

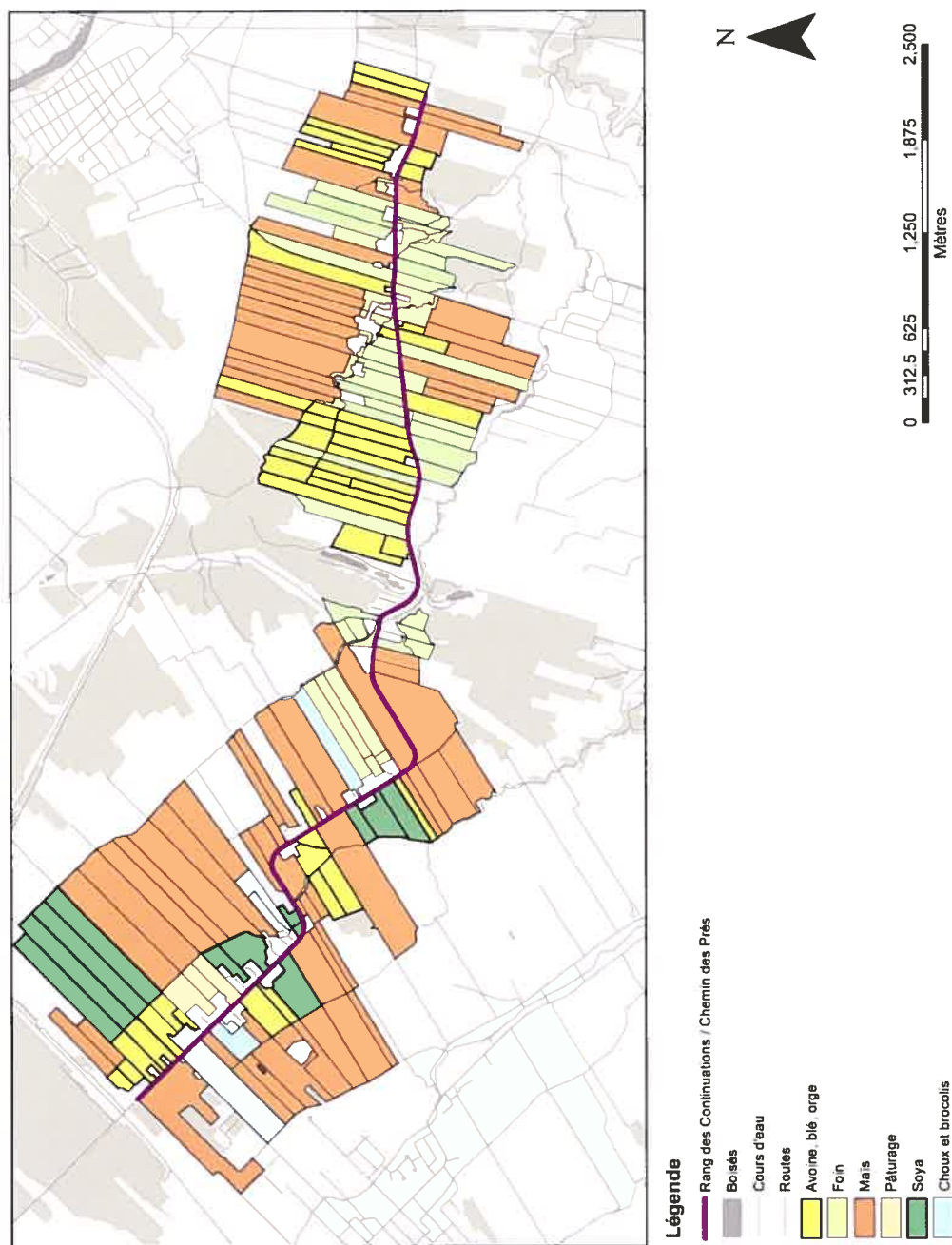
Waring, S.E. (1991) Rural Landscape Meaning : An Examination of Expert and Local Attitudes and Values Guelph, University of Guelph, Landscape Architecture, Mémoire de maîtrise

7. ANNEXES

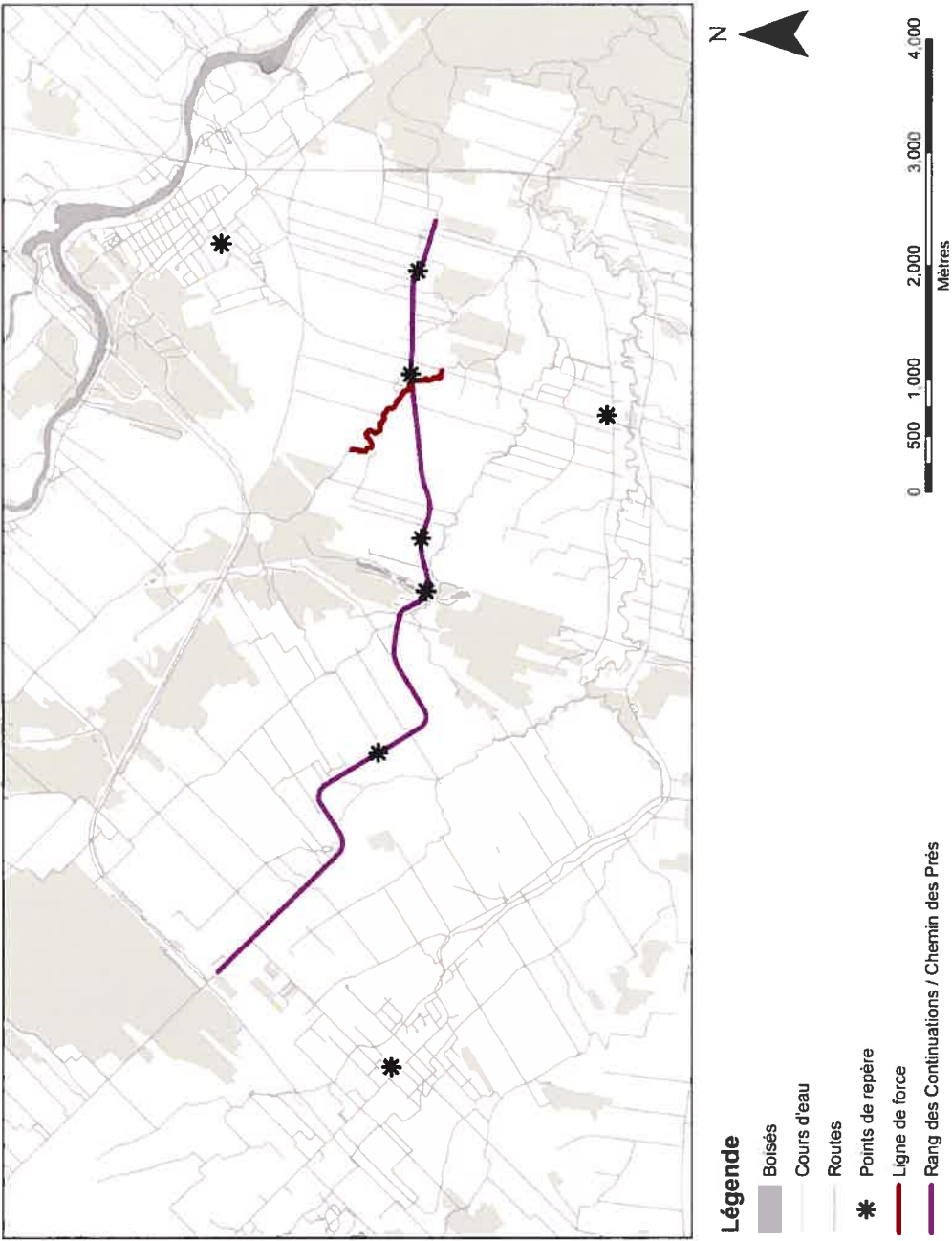
7.1 TABLEAU COMPARATIF DE DIFFÉRENTES MÉTHODES « EXPERT »

Auteur (s)	An Assessment Procedure for Countryside Landscape	Méthode d'analyse visuelle pour l'intégration des infrastructures de transport	Cultural Landscape Assessment : A Comparison of Current Methods and Potential for Application within the Niagara Escarpment	Landscape Character Assessment	Assessing the validity and reliability of descriptor variables used in scenic highway analysis
	Schauman et Plender (1982)	Gaudreau et al. (1986)	Paine et Taylor (1995)	The Countryside Agency et Scottish Natural Heritage (2002)	Clay et Smith (2004)
Pays	États-Unis	Canada	Canada	Angleterre	États Unis
Intérêt de cette méthode	Évalue les paysages ruraux agricoles	Méthode québécoise très utilisée	S'intéresse aux paysages culturels auxquels, selon leur terminologie, appartiennent les paysages de l'ordinaire	Représente le fruit de l'évolution des vingt dernières années de l'agence	Les paramètres d'évaluation utilisés ont été choisis sur la base d'une révision de 19 méthodes « expert » américaines
Paramètres de description	Inventaire à différentes échelles des caractéristiques visuelles suivantes : 1. Types de parcelles cultivées 2. Type de vergers 3. Type de pâturages 4. Type de forêts 5. Type d'îlots construits 6. Type de terres arides 7. Éléments d'orientation dominant le paysage	Inventaire des caractéristiques visuelles : 1. Relief 2. Hydrographie 3. Végétation 4. Utilisation du sol 5. Types de vue 6. Éléments d'orientation	Inventaire des caractéristiques du territoire suivantes : 1. Biophysiques ♦ géologie ♦ dépôts de sol ♦ pente ♦ formes ♦ couvert forestier 2. Historiques 3. Utilisation du sol	Inventaire des caractéristiques du territoire suivantes : 1. Géologie 2. Formes du paysage 3. Dépôts 4. Végétation 5. Utilisation du sol ♦ Des aspects esthétiques du paysage peuvent aussi être identifiés : scale, enclosure, diversity, texture, form, line, color, balance, movement, pattern	Ne sont pas décrits
Analyse	Définition d'unités de paysage	Définition de types de paysage et d'unités de paysage	Définition des unités de paysage culturel	Découpage à deux échelles : ♦ Landscape character types ♦ Landscape character areas	N'est pas décrite
Paramètres d'évaluation	1. Caractier 2. Uniqueness 3. Fragility 4. Finess 5. Structure 6. Information	1. Accessibilité visuelle ♦ Capacité d'absorption ♦ Des riverains ♦ Des usagers 2. Intérêt visuel ♦ Harmonie interne ♦ Harmonie externe ♦ Dynamisme ♦ Continuité ♦ Orientation 3. Valeur attribuée par le milieu ♦ Mise en scène ♦ Valeur historique ♦ Symbolisme ♦ Vocation	N'indique que des critères généraux d'évaluation et non des paramètres précis	N'indique que des critères généraux d'évaluation et non des paramètres précis	1. Naturalness 2. Vividness 3. Variety 4. Unity

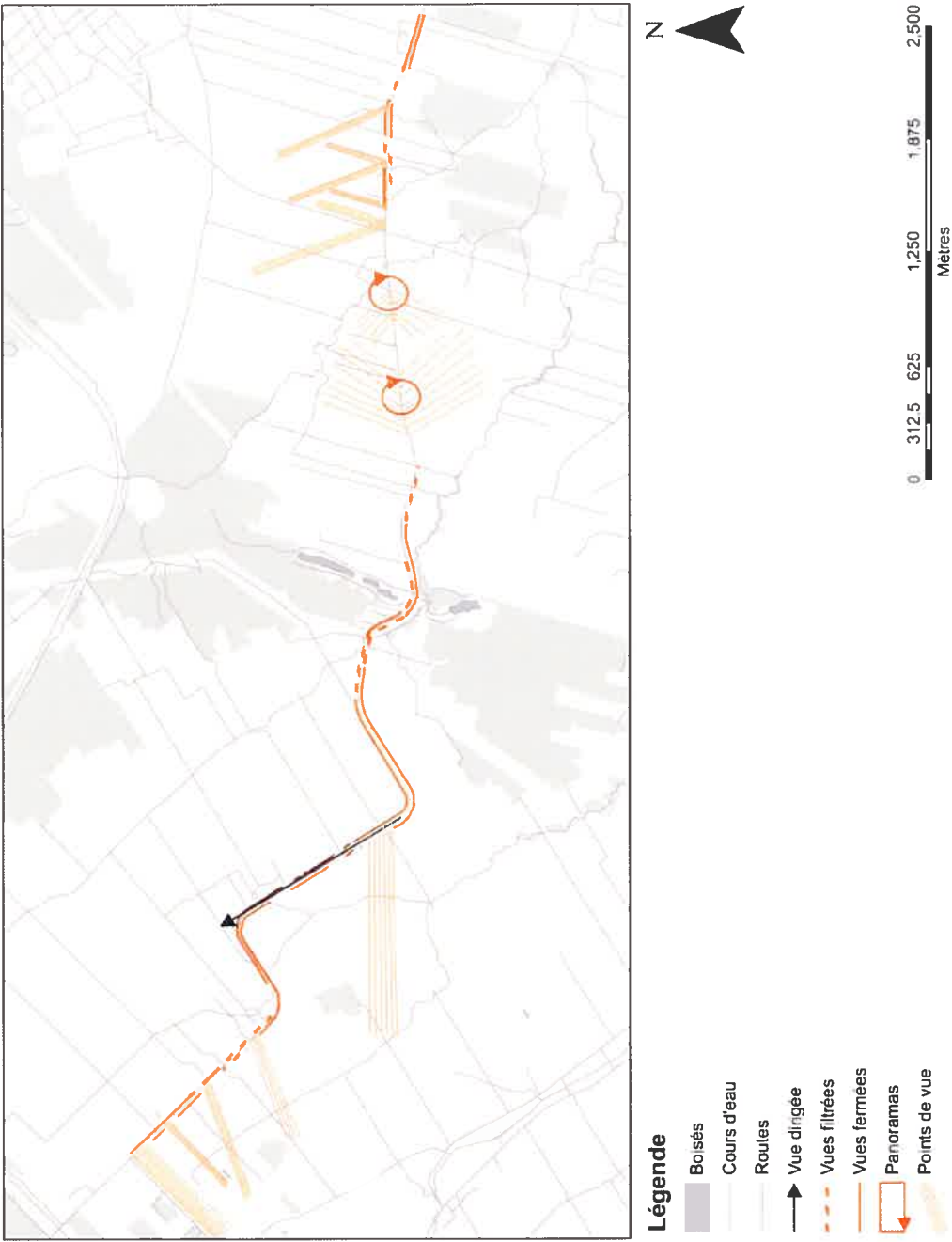
7.2. CARTES DE L'INVENTAIRE DES CARACTÉRISTIQUES VISUELLES SUR LES DEUX RANGS À L'ÉTUDE



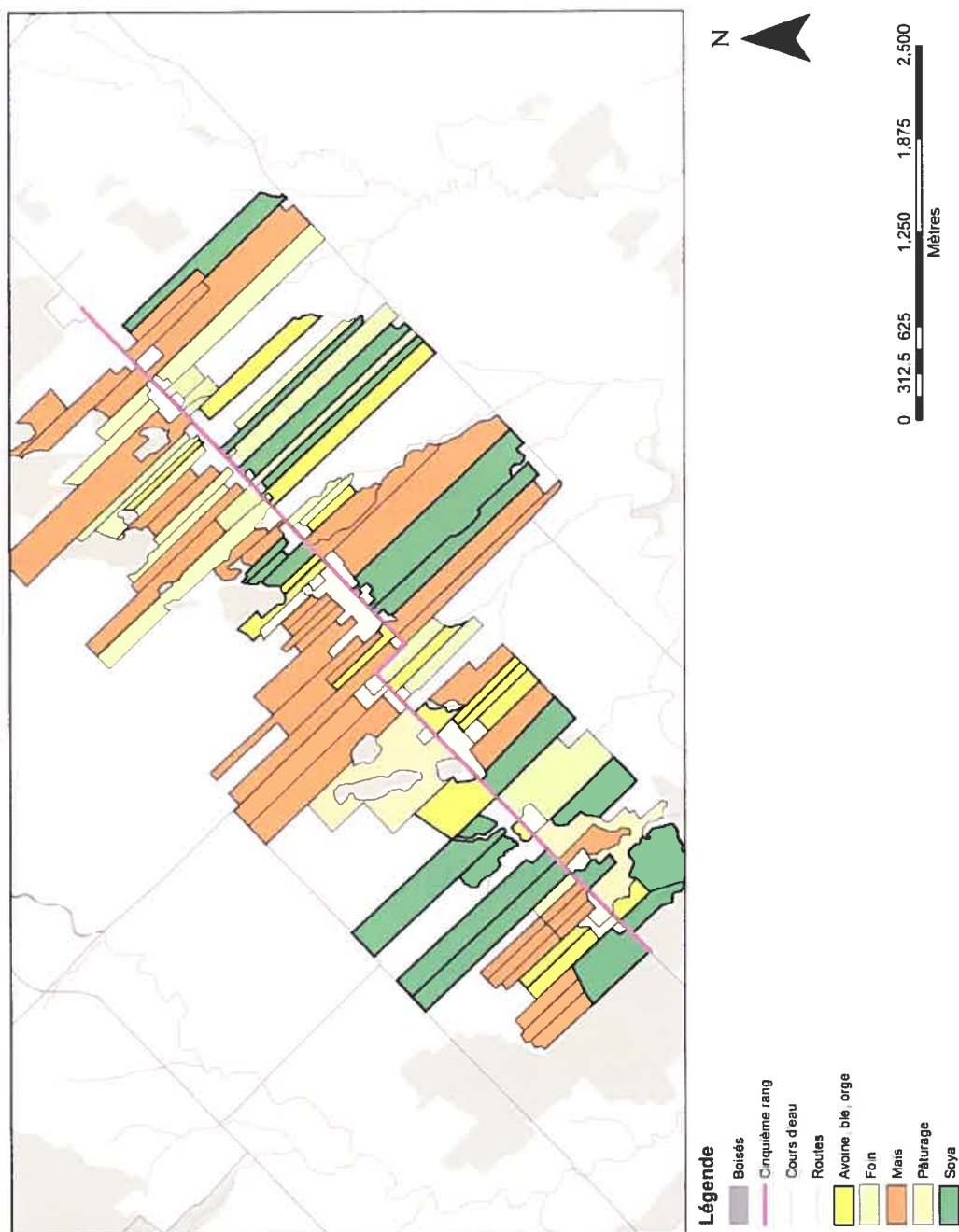
Inventaire des différentes cultures visibles à partir du rang des Continuations / Chemin des Prés (septembre 2005)



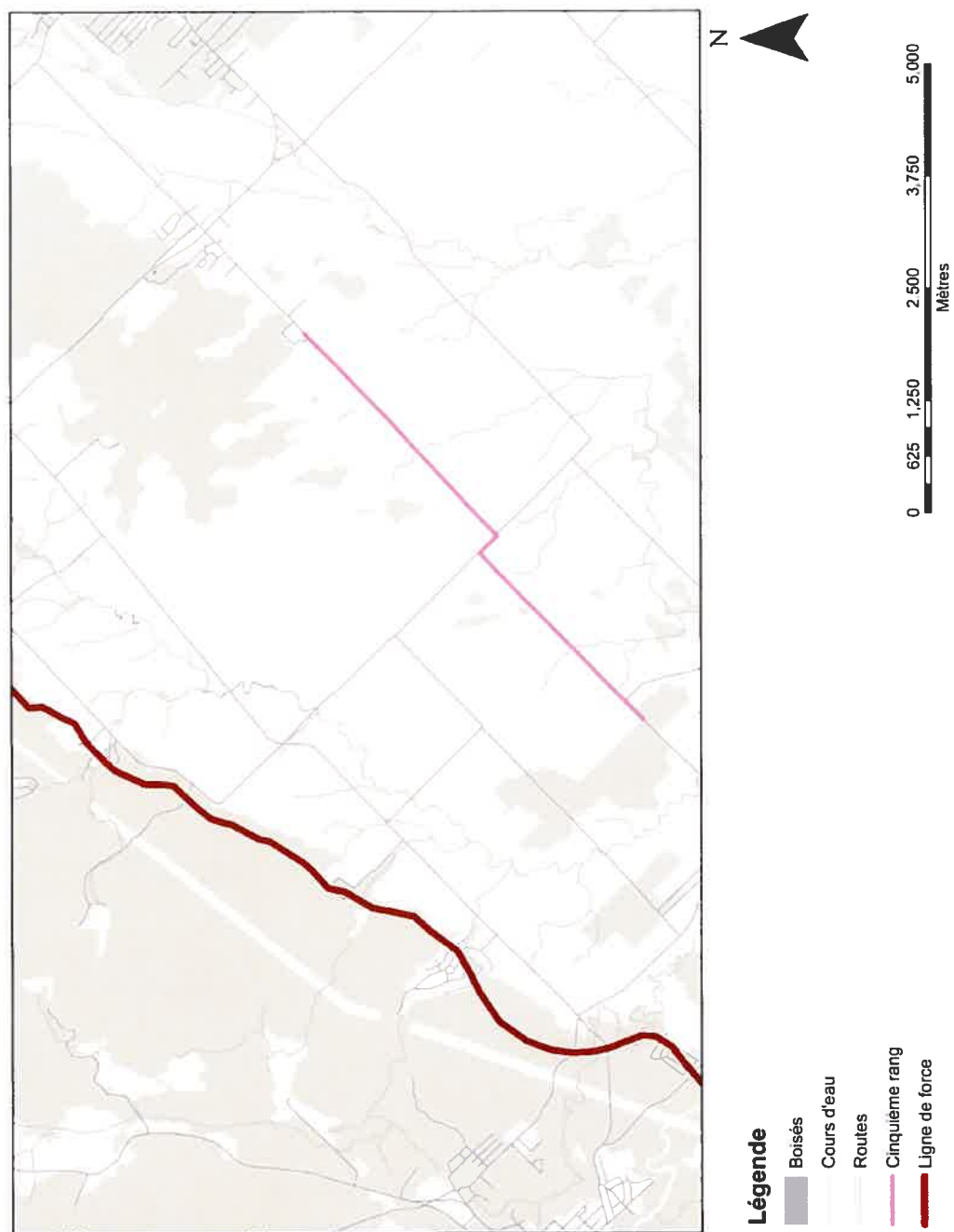
Inventaire des points de repère et des lignes de force sur le rang des Continuations / Chemin des Prés (septembre 2005)



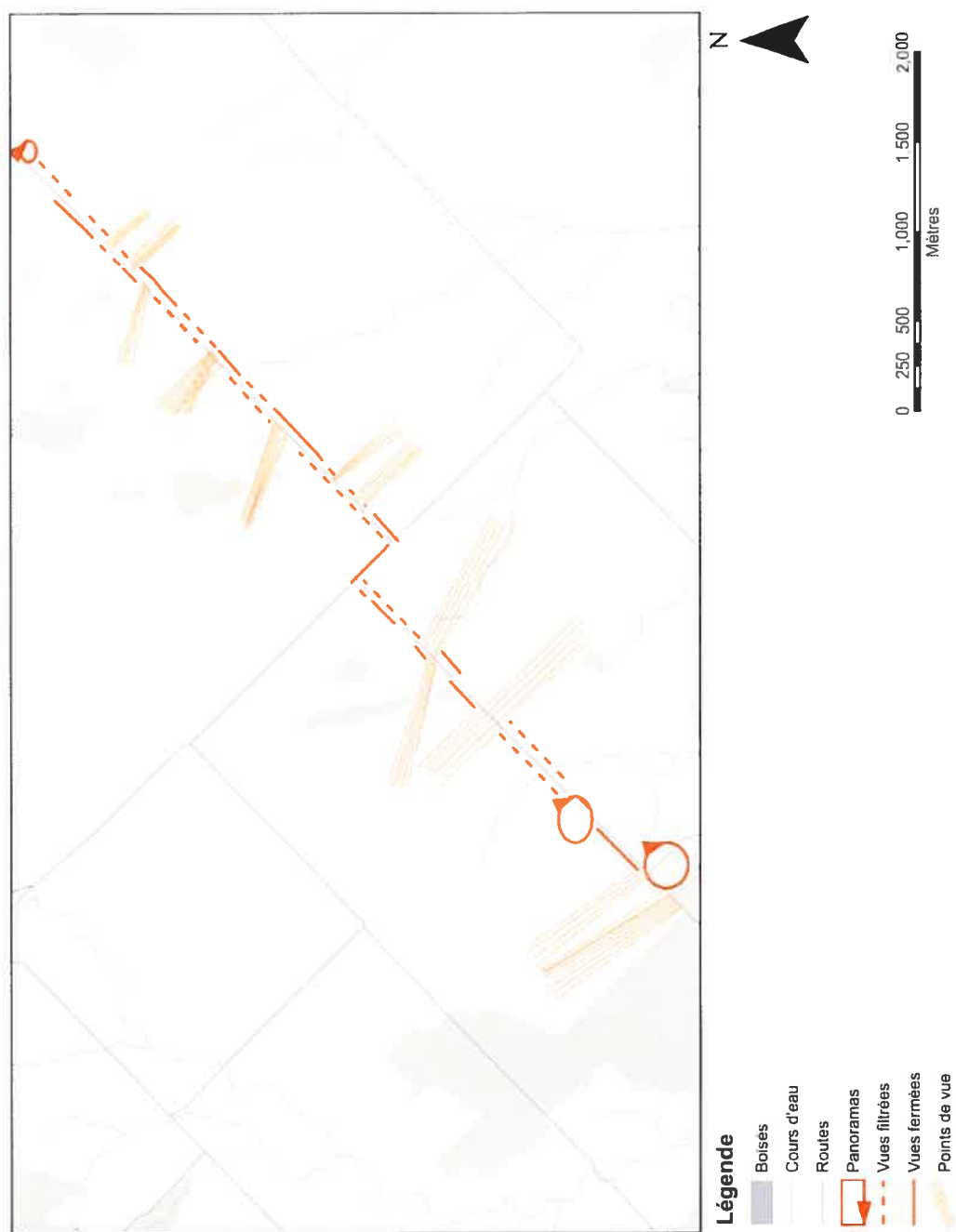
Inventaire des types de vue accessibles à partir du rang des Continuations / Chemin des Prés (septembre 2005)



Inventaire des différentes cultures visibles à partir du rang des Continuation / Chemin des Prés (septembre 2005)

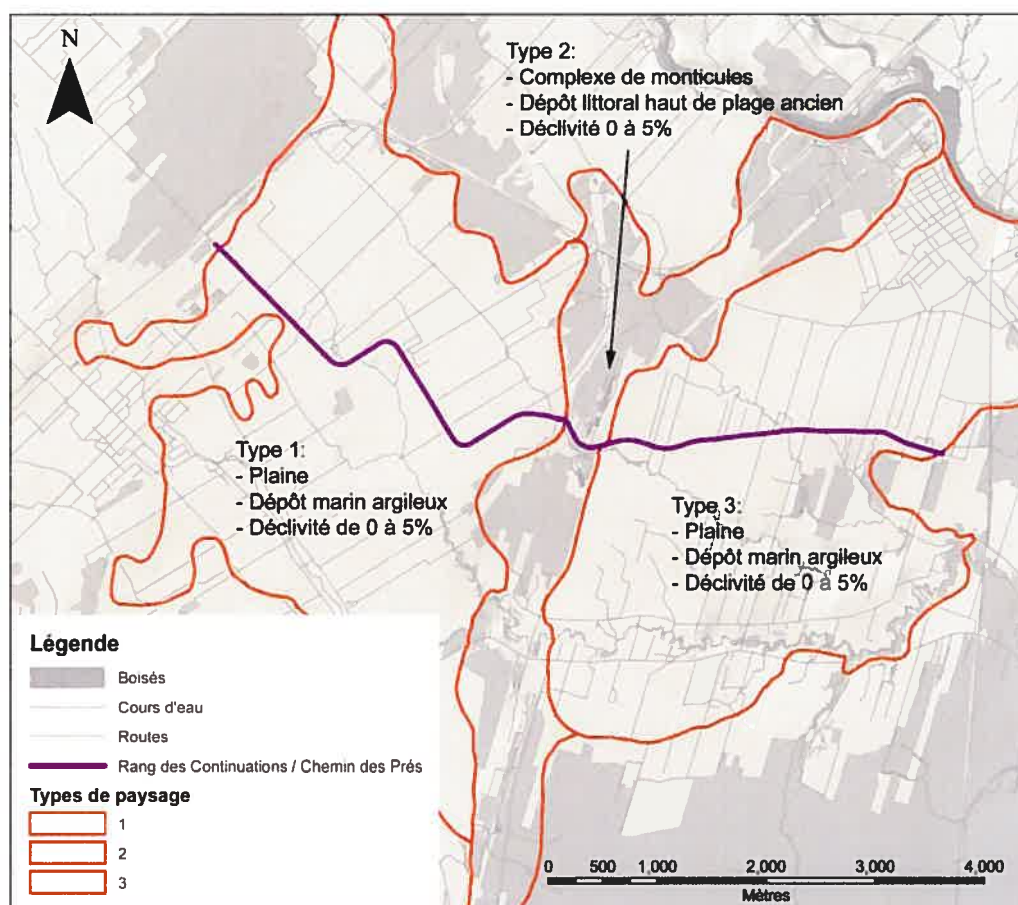


Inventaire des lignes de force et des points de repère sur le Cinquième rang (septembre 2005)

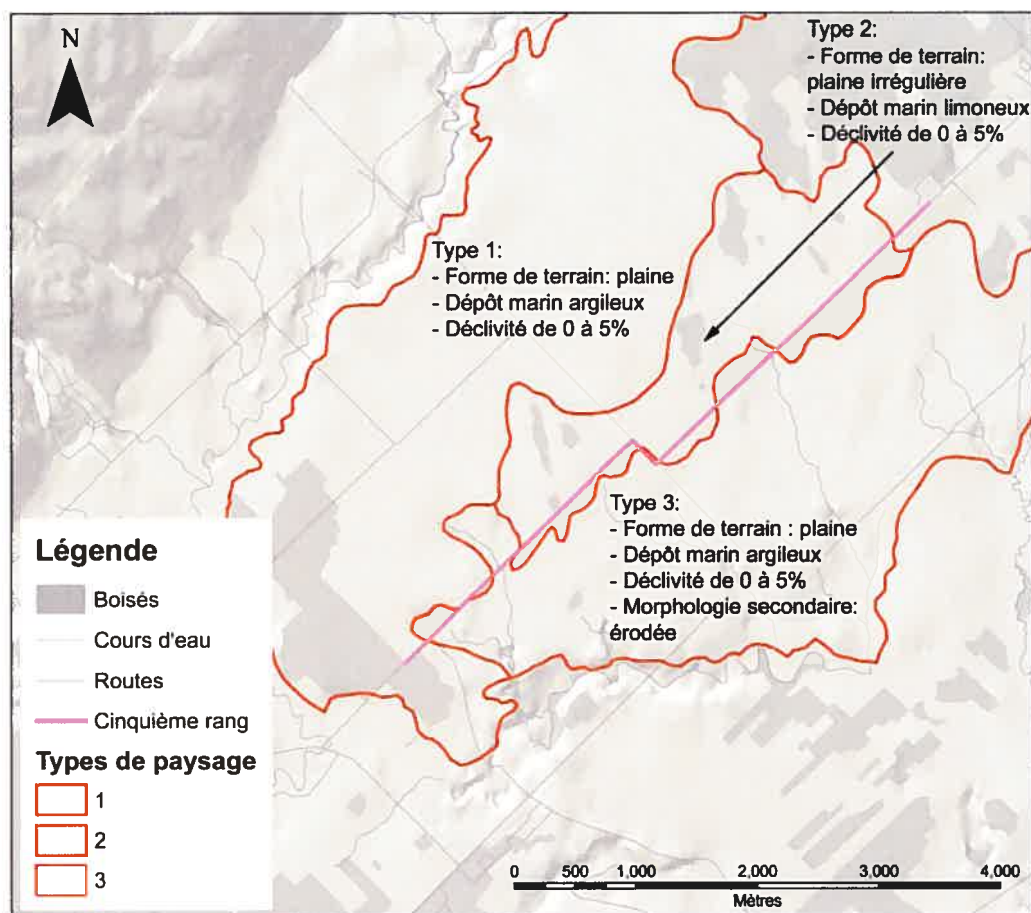


Inventaire des types de vue accessibles à partir du Cinquième rang (septembre 2005)

7.3. DÉLIMITATION DES TYPES DE PAYSAGES SUR LES DEUX RANGS À L'ÉTUDE



Les types de paysage du rang des Continuations / Chemin des Prés



Les types de paysage du Cinquième rang

7.4. QUESTIONNAIRE ÉLABORÉ DANS LE CADRE DES ENTRETIENS AVEC LES RÉSIDENTS DES RANGS À L'ÉTUDE

Questionnaire

Partie 1 : LA PERCEPTION DU PAYSAGE

1. Supposons que vous êtes en voyage à l'étranger et qu'on vous demande de décrire votre région, qu'en dites-vous ?
 - a. Si, au contraire, des amis de l'étranger sont en visite chez-vous, où les amèneriez-vous dans le but de présenter votre région ?
 - b. Et si vous aviez à leur faire découvrir votre rang, où les amèneriez-vous ?

Partie 2 : LA FAÇON D'HABITER, DE PRATIQUER ET D'UTILISER LE TERRITOIRE

2. Pratiquez-vous des activités, comme par exemple des sports, des loisirs ou tout simplement un passe-temps, sur votre propriété ou à proximité ?
 - a. Si oui, lesquelles et où, plus particulièrement ?
 - b. Quelles sont les qualités de votre environnement que vous appréciez lors de la pratique de ces activités ?
 - c. Si non, quel genre d'endroit recherchez-vous pour pratiquer des activités ?
3. Supposons que vous ayez envie de faire une promenade. En utilisant le moyen de déplacement de votre choix (à pied, à vélo, en 4roues etc.), quel serait le parcours que vous aimeriez emprunter ? Vous pouvez utiliser la carte pour préciser votre réponse.
 - a. Qu'est ce qui fait que vous choisissiez ce parcours plutôt qu'un autre ?
4. Concernant les terres et terrains situés en bordure de votre rang,
 - a. Est-ce que leur utilisation et leur aspect sont compatibles avec le mode de vie et les attentes des habitants ?
 - b. si oui,
 - i. Quelles sont vos attentes par rapport à l'utilisation et l'aspect des terrains en bordure de votre rang ?
 - c. Si non,

- i. Quelles utilisations de sol ne sont pas compatibles ?
- ii. Quelles sont les modes de vie ou attentes incompatibles avec cette utilisation des terres ?

Partie 3 : PAYSAGES APPRÉCIÉS ET DÉPRÉCIÉS

- 5. Si vous deviez quitter la région et que dans vos bagages, on vous permettait d'apporter que 3 images de cette région, quelles sont les 3 photographies, d'endroits ou d'éléments de votre l'environnement, que vous aimeriez prendre avant de partir ?
 - a. Quelles sont les particularités de ces endroits ou éléments vous conduisant à les choisir ?
- 6. Dans votre municipalité ou votre région, quel est l'endroit que vous préférez ?
 - a. Qu'est-ce qui fait que vous appréciez cet endroit ?
- 7. Lorsque vous vous promenez sur votre rang, quelles sont les parties que vous préférez ?
 - a. Qu'est-ce fait que vous appréciez davantage ces parties ?
- 8. Il y a certainement autour de vous, sur votre rang, dans votre village des endroits qui vous choquent, que vous n'aimez pas. Quels sont ceux qui vous font le plus réagir ?
 - a. Quelles sont les particularités de ces endroits vous amenant à réagir ainsi ?
- 9. Sur votre propriété, où allez-vous pour passer un moment agréable ?
 - a. Qu'est-ce qui vous amène à choisir cet endroit plutôt qu'un autre ?

Partie 4 : PAYSAGES D'INTÉRÊT

- 10. Dans votre région, quels seraient les paysages les plus intéressants ?
 - a. Qu'est ce qui fait leur intérêt ?
- 11. Sur votre rang, y a-t-il des paysages intéressants ?
 - a. Si oui

- i. Où se situent-ils ?
 - ii. Qu'est ce qui fait leur intérêt ?
 - b. Pour vous, qu'est ce qui fait qu'un paysage est intéressant ?
12. Les paysages que l'on retrouve sur votre rang sont-ils beaux ou laids ?
- a. Qu'est ce qui en fait sa beauté ou sa laideur ?
13. Si vous souhaitez améliorer quelque chose d'un point de vue paysager à votre rang, que changeriez-vous ?

Partie 5 : UNITÉS DE PAYSAGES APPRÉCIÉES ET DÉPRÉCIÉES

14. En considérant les différentes zones identifiées sur la carte suivante, classez chacune d'elle en commençant par celle que vous préférez et en terminant par celle que vous aimez le moins. Quelles sont les raisons vous ayant conduit à ce classement ?

Partie 6 : IDENTIFICATION

Âge :

- Moins de 30 ans
- 30 à 40 ans
- 40 à 50 ans
- 50 à 60 ans
- 60 ans et plus

Quelle est votre occupation ?

Type de formation :

- Études secondaires (DES)
- Études professionnelles (DEP)
- Études collégiales (DEC)
- Études universitaires

Depuis combien d'années habitez-vous cette résidence ?

S'il y a lieu, où résidiez-vous avant celle-ci ?

Quel est le lieu où vous considérez avoir passé la majorité de votre vie ?

7.5. LETTRE ENVOYÉE AUX RÉSIDENTS DES RANGS À L'ÉTUDE



Faculté de l'aménagement
École d'architecture de paysage

Montréal, XX/XX/ 2006

Cher(e) résident(e) de XXXXXX

Je me nomme Évelyne Vouligny. Il y a déjà quelques semaines que je travaille dans votre région : de Sainte-Marie-Salomé à Saint-Ambroise-de-Kildare en passant par Saint-Jacques et Saint-Liguori. En fait, je suis étudiante à la maîtrise et dans le cadre de mon projet de recherche, je veux découvrir les éléments de l'environnement auxquels les gens de votre région accordent le plus de valeur. De ce fait, j'aimerais vous rencontrer, le temps d'une entrevue d'environ 30 minutes, afin d'apprendre ce que vous pensez de votre milieu de vie. Dans quelques jours, je vous téléphonerai dans le but de vous expliquer, plus en détails, comment vous pourriez contribuer à mon travail. Suite à cet appel, il vous appartiendra de décider si vous acceptez de me consacrer un peu de votre précieux temps. Il va sans dire que votre participation pourrait faire la différence.

En participant à cette recherche, vous ne courez pas de risque particulier, et vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances sur votre cadre de vie. Au plaisir de vous rencontrer bientôt, je vous prie, Monsieur, Madame, d'agréer l'expression de mes sentiments respectueux.

Évelyne Vouligny

Étudiante à la maîtrise en aménagement
Université de Montréal
(514) 343-6111 poste 1811
[Redacted]

7.6 SUPPORT VISUEL UTILISÉ LORS DES ENTRETIENS AVEC LES RÉSIDENTS DES DEUX RANGS À L'ÉTUDE



Photo aérienne du rang des Continuations / Chemin des Prés et des alentours



Photo aérienne du Cinquième rang et des alentours

7.7 GRILLE DE CODAGE UTILISÉE POUR L'ANALYSE DES DONNÉES QUALITATIVES

LE TYPE DE RÉPONSES

- Q1. Un **lieu** dans la **région**
- Q2. Un **lieu** sur le **rang**
- Q3. Un **paysage** dans la **région**
- Q4. Un **paysage** sur le **rang**

COMPOSANTES OU LIEUX VALORISÉS

Endroit précis ou localisation :

- V1. **une partie de rang, entre deux points** précis (ex : de l'école à chez-moi)
- V2. **la propriété d'un autre résidant** (la maison, le terrain, la terre d'un autre résidant du rang)
- V3. **le rang, d'un bout à l'autre** (aime tout du rang ou ne peut se prononcer sur un coin qu'il aime plus que l'autre)
- V4. **aucun lieu** (le résidant ne valorise rien sur le rang)
- V5. **le village**
- V6. **une municipalité** autre que celle où habite le résidant
 - a. **une municipalité en montagne** (Saint-Michel-des-Saints, Saint-Côme, Saint-Zénon, etc.)
 - b. **une municipalité au piedmont** (Rawdon, Saint-Jean-de-Matha, Sainte-Mélanie, etc.)
 - c. **une municipalité de plaine** (Crabtree, Saint-Esprit, Saint-Alexis, etc.)
 - d. **une municipalité près du fleuve** (Lavaltrie)
 - e. **une ville** (Joliette, Terrebonne)
- V7. **un autre rang de leur municipalité**
- V8. **l'espace de proximité**
 - a. Sa propriété (terre, terrain, boisé) ou celle de la famille
 - b. Les vues à partir de sa propriété
 - c. Lieux ou composantes à proximité de la propriété

Composantes paysagères

- V9. **une vue** (panorama, ouverte, cadrée, accessible à partir de sa propriété)
 - a. panorama
 - b. ouverte
 - c. cadrée
 - d. fermée
- V10. **la morphologie de la route** (ex : routes et sentiers sinueux)
- V11. **l'espace domestique**
 - a. **une ou des maisons** (les maisons bien rénovées, les vieilles maisons, les développements résidentiels, les maisons en général)
 - i. maison rénovée
 - ii. vieille maison
 - iii. maison en général
 - iv. développement résidentiel
 - b. **autour des maisons**
 - i. potager
 - ii. jardin
 - iii. gazon coupé
 - iv. aménagements en général
- V12. **la communauté** (valorisations qui réfèrent à la communauté) les institutions (église, Institut Esther Blondin, école, centre des loisirs, etc.), les gens, les vues sur le village ou /et l'église
 - a. **institutions** (église, Institut Esther Blondin, école, etc.)
 - b. **gens** (voisins)
 - c. **vue sur les institutions** (vue sur le clocher d'église)
- V13. **un paysage du passé** (valorisations qui réfèrent à un paysage qui n'existe plus)
- V14. **l'eau** (ruisseau, lac, chute, rivière, « pit » de sable)
 - a. ruisseau
 - b. lac
 - c. chute
 - d. rivière

- e. « pit de sable »
- f. cours d'eau en général

V15. la flore

- a. **les arbres**
 - i. boisés
 - ii. arbre isolé, haies, voûte d'arbres
- b. **les fleurs sauvages**
- c. **les graminées**

V16. la faune

- a. oiseaux
- b. animaux

V17. les formes de terrain

- a. montagnes
- b. vallons, buttons
- c. coteau
- d. plat

V18. l'agriculture

- a. **type d'élevage**
- b. **support à l'activité**
 - i. bâtiments modernes
 - ii. bâtiments en général
 - iii. machinerie
- c. **pratiques culturelles**
 - i. grande culture (soya, maïs)
 - ii. culture maraîchère
 - iii. autres céréales
 - iv. pâturage et foin
 - v. friches
 - vi. champs en général

V19. l'industriel (usine en général ou en particulier : ex : Paper Scott à Crabtree)

V20. le récréatif (terrain de camping, terrain de golf)

V21. des conditions éphémères

- a. dues aux saisons
- b. dues à un moment de la journée en particulier

RAISONS (R) POUR VALORISER

- R1. **la singularité** (c'est reconnu, c'est particulier, rare, ça se démarque, c'est différent, c'est une richesse, c'est grandiose)
- R2. **l'attachement** (c'est chez-moi, c'est à ma famille, rappelle des souvenirs, j'y ai investi beaucoup de temps, ça fait longtemps que j'y suis)
- R3. **l'organisation** (c'est harmonieux, ça contraste, ça concorde)
- R4. **l'ambiance** (calme, serein, tranquille, sécuritaire, liberté, bien être, sentiment d'être ailleurs)
- R5. **la présence d'une composante paysagère spécifique** (présence de l'eau, des arbres, de la végétation en général, d'un certain relief, d'une composante agricole, de maisons ou de bâtiments autres, de jardin, des animaux, d'une institution, d'une forme quelconque, d'une infrastructure, le ciel...)
- R6. **la variété** (c'est varié, il y a de tout)
- R7. **l'environnement** (l'air est bon, c'est naturel, c'est la nature, c'est un écosystème, c'est vivant, bien-être des animaux)
- R8. **la composante évolutive** (le paysage se renouvelle, conditions éphémères (coucher et lever de soleil entre autres), conservation au fil du temps, authenticité du paysage, c'est moderne)
- R9. **le souci et la fierté** (la propreté, l'entretien, c'est aménagé, la fierté)
- R10. **l'accessibilité** (loin de personne, proche de tout)
- R11. **les expériences sensorielles autres que visuelles** (ex : le vent dans les feuilles, le chant des oiseaux)
- R12. **l'agriculture** (c'est bon pour l'agriculture)
- R13. **les usages particuliers** (les loisirs, le travail, l'agriculture, l'habitation)
- R14. **la connaissance** (la familiarité, l'habitude, je détiens des informations qui me permettent d'apprécier, je connais l'histoire du lieu)
- R15. **la dualité ville-campagne** (j'apprécie parce que c'est la campagne ou parce que c'est la ville)

- R16. **les couleurs**
- R17. **la communauté** (je connais ou aime les gens, les gens s'y réunissent, il y a une variété de gens, les gens sont heureux et/ou chaleureux, c'est le cœur de la paroisse, c'est habité)
- R18. **l'imagination**
- R19. **la vue** (on voit loin, on a la vue sur..., la contemplation)
- R20. **la vastitude** (ampleur du paysage, l'espace, une certaine composante (ex : le ciel) a de l'ampleur)

7.8. L'ÉVALUATION PAYSAGÈRE « EXPERT » DU RANG DES CONTINUATIONS / CHEMIN DES PRÉS

					Unités de paysage							
					Harmonie	Indice	1	2	3	4	5	6
Harmonie	Les infrastructures	Importance	Discret	2	X	X		X	X	X		
			Moyen	1			X					
			Important	0								
		Concordance	Forte	2	X	X		X	X	X		
			Moyenne	1			X					
			Faible	0								
	Principaux points de vue	Importance (nbre et envergure)	Forte	2	X			X				
			Moyenne	1		X			X			
			Faible	0			X			X		
		Concordance	Forte	2				X				
			Moyenne	1	X	X	X		X			
			Faible	0						X		
	Ambiance existante	Intensité	Forte	2				X				
			Moyenne	1	X	X			X			
			Faible	0			X			X		
		Concordance	Forte	2		X		X	X	X		
			Moyenne	1	X							
			Faible	0			X					

		Unités de paysage						
		Indice	1	2	3	4	5	6
Structure	Les murs dominant la scène, les vues sont fermées	0			X			
		1						
	Une mixité de vues ouvertes ou fermées	2						
		1	X	X		X	X	X
	Une grande fenêtre, les vues sont ouvertes, non limitées	0						

						Unités de paysage						
				Séquence	Indice	1	2	3	4	5	6	
Dynamisme	Rythme	interne	Profil horizontal		Forte	2		X	X			
					Moyenne	1					X	X
					Faible	0	X			X		
			Profil vertical	Montagneux	Forte	2						
				Ondulé	Moyenne	1			X	X		
				Plat	Faible	0	X	X			X	X
		externe			Forte	2						
					Moyenne	1		X				
					Faible	0	X		X	X	X	X
		Continuité	Transition	Nombre		Faible	Forte	2				
Moyen	Moyenne					1	X	X	X	X	X	X
Fort	Faible					0						
Intensité				Progressive	Forte	2						
				Moyenne	Moyenne	1	X	X	X	X	X	X
				Brusque	Faible	0						
Contraste	Nombre		Faible	Forte	2	X		X	X	X	X	
			Moyen	Moyenne	1		X					
			Fort	Faible	0							
	Intensité		Faible	Forte	2	X		X	X	X	X	
			Moyen	Moyenne	1		X					
			Fort	Faible	0							
Orientation	Lisibilité de l'image			Forte	2				X		X	
				Moyenne	1	X	X			X		
				Faible	0			X				
	Éléments ponctuels d'orientation	Nombre		Forte	2				X			
				Moyenne	1	X	X			X		
				Faible	0			X			X	
		Importance		Forte	2	X	X	X	X	X		
				Moyenne	1							
				Faible	0						X	
	Approche progressive			Forte	2			X				
				Moyenne	1		X			X		
				Faible	0	X			X		X	

				Unités de paysage					
		Valeur attribuée	indice	1	2	3	4	5	6
Mise en scène "Fitness"	Nbre de sites	Forte	2	X	X		X	X	
		Moyenne	1						X
		Faible	0			X			
	Structure	Forte	2						
		Moyenne	1				X	X	X
		Faible	0	X	X	X			
Histoire "Uniqueness"	Nbre de sites	Forte	2						
		Moyenne	1			X	X		
		Faible	0	X	X			X	X
	Importance	Rare	2						
		Ni rare, ni ordinaire	1						
		Ordinaire	0	X	X	X	X	X	X
Symbolisme	Nbre de sites	Forte	2				X		
		Moyenne	1	X	X			X	
		Faible	0			X			X
	Importance	Forte	2						
		Moyenne	1	X	X		X		X
		Faible	0			X		X	
Vocation	Douce	Forte	2						
	Moyenne	Moyenne	1	X	X	X	X	X	X
	Dure	Faible	0						

Total / 50	25	27	18	34	27	20
%	50%	54%	36%	68%	54%	40%

7.9. L'ÉVALUATION PAYSAGÈRE « EXPERT » DU CINQUIÈME RANG

					Unités de paysage							
					Harmonie	Indice	1	2	3	4	5	6
Harmonie	Les infrastructures	Importance	Discret	2	X	X	X	X	X	X		
			Moyen	1								
			Important	0								
		Concordance	Forte	2	X	X	X	X	X	X	X	
			Moyenne	1								
			Faible	0								
	Principaux points de vue	Importance (nbre et envergure)	Forte	2	X						X	
			Moyenne	1		X		X	X			
			Faible	0			X					
		Concordance	Forte	2	X	X		X		X		
			Moyenne	1			X		X			
			Faible	0								
	Ambiance existante	Intensité	Forte	2	X					X	X	
			Moyenne	1		X	X	X				
			Faible	0								
Concordance		Forte	2	X	X			X	X			
		Moyenne	1				X					
		Faible	0			X						

			Unités de paysage					
Structure		Indice	1	2	3	4	5	6
		Les murs dominant la scène, les vues sont fermées	0					
			1					
		Une mixité de vues ouvertes ou fermées	2					
			1	X	X	X	X	X
		Une grande fenêtre, les vues sont ouvertes, non limitées	0					

						Unités de paysage							
						Séquence	Indice	1	2	3	4	5	6
Dynamisme	Rythme	interne	Profil horizontal		Séquence	Indice							
					Forte	2							
					Moyenne	1							
					Faible	0	X	X	X	X	X	X	
			Profil vertical	Montagneux	Forte	2							
				Ondulé	Moyenne	1	X					X	
		Plat		Faible	0		X	X	X	X			
		externe			Forte	2	X			X		X	
					Moyenne	1		X			X		
					Faible	0			X				
Continuité	Transition	Nombre		Faible	Forte	2	X	X	X	X	X	X	
				Moyen	Moyenne	1							
				Fort	Faible	0							
		Intensité		Progressive	Forte	2	X	X	X	X	X	X	
				Moyenne	Moyenne	1							
				Brusque	Faible	0							
	Contraste	Nombre		Faible	Forte	2		X	X		X	X	
				Moyen	Moyenne	1							
				Fort	Faible	0	X			X			
		Intensité		Faible	Forte	2		X	X		X	X	
				Moyen	Moyenne	1	X			X			
				Fort	Faible	0							
Orientation	Lisibilité de l'image			Forte	2	X	X		X	X	X		
				Moyenne	1								
				Faible	0			X					
	Éléments ponctuels d'orientation	Nombre		Forte	2								
				Moyenne	1	X	X		X		X		
				Faible	0			X		X			
		Importance		Forte	2	X			X				
				Moyenne	1		X						
				Faible	0			X		X	X		
	Approche progressive			Forte	2								
				Moyenne	1				X				
				Faible	0	X	X	X		X	X		

		Unités de paysage							
		Valeur attribuée	indice	1	2	3	4	5	6
Mise en scène "Fitness"	Nbre de sites	Forte	2	X	X	X		X	X
		Moyenne	1				X		
		Faible	0						
	Structure	Forte	2	X					
		Moyenne	1		X		X	X	X
		Faible	0			X			
Histoire "Uniqueness"	Nbre de sites	Forte	2						
		Moyenne	1					X	
		Faible	0	X	X	X	X		X
	Importance	Rare	2						
		Ni rare, ni ordinaire	1	X					
		Ordinaire	0		X	X	X	X	X
Symbolisme	Nbre de sites	Forte	2						
		Moyenne	1	X					
		Faible	0		X	X	X	X	X
	Importance	Forte	2						
		Moyenne	1						
		Faible	0	X	X	X	X	X	X
Vocation	Douce	Forte	2						
	Moyenne	Moyenne	1	X	X	X	X	X	X
	Dure	Faible	0						

Total / 50	33	28	18	26	27	31
%	66%	56%	36%	52%	54%	62%